



BABY BOY

INVITÉS

MICHAEL YOUN
MARIO VAZQUEZ
AMANDA LEPORE
NADIR MOKNÈCHE

MODE

FASHION SOLDAT

DOSSIER:

DRUGS, ENFER OU
PARADIS ROSE?

REPORTAGE

NEW YORK

la guerre du X

33

Juin
2007

EXCLUSIF

VENDREDI 6 JUILLET

B BABY BOY

Soirée parainée par Magloire

Invités spéciaux

Fatal Bazooka (Michael Youn)

Show Live : j'aime trop ton boule





B LA SOIRÉE
BABY BOY

VENDREDI 6 JUILLET

LES BAINS-DOUCHES
7 Rue du Bourg-l'Abbé
75003 Paris

Entrée : 15 € avant 1h, puis 20 € (avec une conso)

www.lesbainsdouches.net

Magloire
Guest star V.I.P.

B **BABY BOY.FR**

N°1

DANS TA RÉGION,
DANS TA VILLE,
PAR TRIP

N°1 DES PLANS DIRECTS
POUR SEULEMENT 0,15€/MIN

08 90 71 06 07

le rézo 100% bogosse

08 91 70 25 25

TOTAL SEX

08 92 68 6000

1 appel : 10 RDV

08 97 65 62 62

ÉCO rapide, régional 0,15€/min

08 90 71 23 23

CODE 23 23

SPÉCIAL TTBM

08 91 70 11 11

Sur ton
mobile

envoie GAY

au **6 24 24***

6.20 000 FR. 0000 + 000 000 000

PLANS À 2, 3 OU+++

08 92 68 8000

CODE 8000

réalise tes fantasmes

08 91 70 57 57

SPÉCIAL LASKARS

CONFESSIONS EN LIVE

08 92 39 23 23 0 821 23 21 23

WWW.NETGAY.NET

Actes manqués

Avez-vous pu dire à votre copain de collègue que vous l'aimiez ? Combien de temps avez-vous joué à l'hétéro avant de rencontrer vos frères gays ? Cachez-vous la photo de votre boyfriend sous une pile de linge pour pas que votre mère tombe dessus ? À partir de quel moment avez-vous mis votre photo sur un profil de chat gay ? Qu'y a-t-il dans votre saccoche Dior : un gel matifiant ou un pass pour une soirée entre mecs ?

Vous êtes schizo ? C'est normal, bienvenue dans le monde du mensonge de la gay réalité. Le passage à l'âge adulte n'efface pas ces années d'actes manqués, les plus belles années en théorie, si seulement on pouvait vivre sans masque à l'âge de nos bouleversements émotionnels. Ce mois-ci, Baby Boy s'attaque à un dossier lourd. La drogue. Ce sont des adultes qui parlent. Des hommes en souffrance. C'est peut-être vous, cet homme face à son destin, à l'heure du choix d'être soi-même. Aimer, aller vers l'autre sans porter les stigmates de cet adolescent mutilé que vous étiez. La poussière blanche ne mène pas au paradis. Elle aide sans doute à se surpasser, mais n'efface pas d'un trait les lignes de vie trop déviées de leur réalité. La vie d'un gay qui a mis du temps avant d'arriver à aimer.

Fouad Zéraoui

**ANNONCEURS, Réservez votre espace pub
pour le numéro 34 de BABYBOY de juillet**

01 53 23 11 06 PUB@BABYBOY.FR

BABY BOY = 35 000 EXEMPLAIRES SUR PARIS

200 000 EXEMPLAIRES TELECHARGÉS EN PDF SUR

WWW.BABYBOY.FR

BABY BOY TEAM

Rédacteur en chef : Fouad Zéraoui_Coordination de la rédaction : Jan de Kerne_Directeur artistique : Ziga Rajic_

Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos

Directeur de publication : Fouad Zéraoui_Tél. 01 53 23 11 05, fouda@babyboy.fr

Publicité : Lindsey Owen_Tél. 01 53 23 11 06 Fax. 01 53 23 11 22_ pub@babyboy.fr_

Abonnement gratuit: www.babyboy.fr

Baby Boy est publié par Kelma Group_118-130 avenue Jean-Jaurès 75169 Paris cedex 19_Sarl au capital de 10 000 euros R.C.S PARIS B_479121287

La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est interdite. Baby Boy décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. Les articles sont libres de toute publicité.

Rédaction : redaction@babyboy.fr_Collaborateurs : Didier Lestrade, Nasty Baby, Yohan Hervein, Jean-François Kervéan, Corinne Mégy, Luc Olinga, Tony Pallacio, Paquita Paquin, Daniel Beaucourt, Edward Spleen, Nassiss Benboudaoud, Patrick Cardon.

35 000 exemplaires distribués sur Paris_200 000 téléchargés en PDF sur babyboy.fr

Ne pas jeter sur la voie publique.

Couverture__Modèle: Malick_Photo : Fred Goudon_ TELECHARGEMENT GRATUIT SUR:WWW.BABYBOY.FR

PARIS HILTON:

son bodyguard est une bombe!



Avant de purger sa peine en prison, Paris a décidé de soumettre son corps à un entraînement intensif et prendre des cours de self-défense. But de la manœuvre: être prête en cas d'agression d'autres détenues. Pour ce faire, la jet-setteuse nympho s'est adjoint les services d'un coach sportif. Un beau métier auquel Paris a certainement demandé de lui faire travailler ses muscles fessiers en priorité.

Fiteurope.com

Vente en ligne de produits Fitness & Santé

!!! NOUVEAU !!!
Super Fat Burner
capsules liquides !
Action séchage extrême
& Définition musculaire

Bien-être
Musculature
Perte de graisse

Compléments
alimentaires
pour améliorer
vos performances

SCIENTEC NUTRITION

Disponible exclusivement sur Fiteurope
ou par téléphone au 04 92 96 22 70 24h/24



JESSICA ALBA

égérie gay



La bombe latine, fraîchement élue «femme la plus sexy du monde» par les lecteurs du magazine «FHM», est agacée par l'image qu'elle donne aux gens! L'héroïne du film «Les quatre fantastiques» n'est pas seulement une créature sublime à la plastique parfaite. Elle serait aussi un petit porc maladroit: «Les gens pensent que je ne suis qu'une fille sexy. Ils disent cela parce qu'ils ne me voient pas manger du chocolat devant la télé. Je suis un vrai cochon, et je renverse tout partout!» IL n'empêche: Jessica Alba a fait la couverture du magazine «CQ», et le moins que l'on puisse dire, c'est «isn't she lovely?»

MARIO revient!



Après le carton de son slow «Let Me Love U», le petit Mario qui n'en finit pas de se muscler et transpirer la testostérone, nous revient avec un nouvel album baptisé «Go» dont la sortie est annoncée pour le 31 juillet. Le premier single extrait «How Do I Breathe» est déjà sur toutes les ondes et s'annonce comme le slow qui tue de l'été. Attention les zookeurs-lovers vont emballer grave sur le dance floor!

En juin 2006, le magazine américain «US Weekly» avait explosé ses records de ventes avec une couverture événement sur le poids retrouvé de Janet Jackson. Cette année, l'hebdomadaire a décidé de remettre le couvert. «Comment j'ai réussi à stabiliser mon poids», fanfaronne la star en couverture, plaquettes de chocolat fièrement exhibées. Plus rien n'arrête la petite sœur de Bambi dans son nouveau business de la minceur puisqu'elle a aussi signé un contrat avec une grosse maison d'édition pour publier, ces prochains mois, un livre de régimes dévoilant (sur 120 pages!) son programme et sa méthode révolutionnaire pour se redessiner une silhouette de bombe atomique. Depuis que Janet ne vend plus d'albums, c'est la seule reconversion qu'elle a trouvée pour remplir son frigo!



Janet dans le business du régime



le spécialiste

des rencontres en ligne

gaydar.fr
où tu veux, quand tu veux



NE-YO

Nous laisse bouche bée !

Le chanteur de R'n B Ne-Yo fait l'objet d'une polémique sur internet. Des photos supposées être de l'artiste en train de se faire administrer une petite gâterie par une de ses danseuse circulent sur plusieurs blogs spécialisés. La scène, qui n'est pas d'une originalité inouïe prouve toutefois que le chanteur est doté d'un bel organe. Vous avez compris qu'il n'est pas question de ses cordes vocales !

Nelly Furtado et Fergie : LA GUERRE !



Depuis plusieurs mois, les médias prennent un malin plaisir à entretenir la guéguerre qui oppose Fergie à Nelly Furtado. En effet, les deux chanteuses s'amuse à s'envoyer quelques critiques par chansons interposées. La tension est montée d'un cran le soir des Grammy Awards. Fergie a profité de l'événement pour demander des comptes à Nelly dans sa loge. «Peux-tu me confirmer que tu parles bien de moi dans tes chansons», lui a demandé l'ex-leader de Black Eyed Peas. Et Nelly de lui répondre le plus simplement du monde : «Bah oui!». Outrée, la blonde aurait ensuite claqué la porte en souhaitant bonne continuation à sa collègue. On attend avec impatience la suite de cette dispute, avec – croisons les doigts –, de nouvelles joutes verbales façon Alexis Colby et Krystel Carrington, les deux bitches de «Dynastie»!



Ripped Max®

Destocker les graisses abdominales

ACTION SÉCHAGE EXTRÊME

La prise de graisse au niveau de la ceinture abdominale chez l'homme est très fréquente. **Ripped Max®** vous aide à enrayer ce processus pour retrouver votre poids de forme plus rapidement et efficacement.

Ripped Max® combine 3 actions pour favoriser la perte de poids et aider à redessiner les abdominaux et les quadriceps.

- ▶ Anti-stockage des graisses
- ▶ Favorise la combustion des graisses (thermogenèse)
- ▶ Active l'élimination des toxines

Ripped Max® est un complément alimentaire issu du monde du sport. Il a été spécialement étudié pour les athlètes qui ont besoin de sécher les graisses de leur organisme pour être affûtés (séchage).

120 comprimés - Programme d'un mois.

Disponible en pharmacie et parapharmacie.

Liste des points de vente : www.eafit.com - rubrique "Points de vente".



OUTING: le grand débat

LE MAGAZINE GAY AMÉRICAIN « OUT » S'EST RÉCEMMENT INTÉRESSÉ À LA QUESTION ÉPINEUSE DE L'OUTING DES STARS (ACTION DE RÉVÉLER PUBLIQUEMENT SANS LE CONSENTEMENT DE L'INTÉRESSÉ, SON HOMOSEXUALITÉ). CETTE ACTION SUBVERSIVE SEMBLE CONNAÎTRE UN GAIN EN FRÉQUENCE CES DERNIERS TEMPS AUX ÉTATS-UNIS.

qui permet de jouer sur deux tableaux à la fois. Cependant, l'article souligne quelques inconvénients éventuels à être officiellement gay. Ainsi, Rupert Everett aurait raté un Oscar pour le « Mariage de mon meilleur ami », où il jouait un rôle d'homo. Un gay qui joue un rôle de gay, c'est « trop facile », ça n'est pas vraiment de la co-

médie, aurait pensé la commission...

Le concept de semi-sortie de placard est tout autant à la mode dans la politique ou le sport. Le basketteur

John Amaechi explique par exemple pourquoi il s'est longtemps posé la question de son coming-out: dans une trentaine d'États, il aurait pu être « viré » légalement, sans aucun recours possible. Les USA ne protègent pas tout le monde des discriminations.

« JUST SAY THE WORDS »

Pour « Out magazine », les stars méritent aussi le respect de la vie privée et on ne peut leur reprocher leur discrétion. Cependant, les vedettes hétéros, elles, ne se privent pas d'allusions à leur

(hétéro)sexualité à longueur d'interview.

L'article plaint finalement ces stars qui souffrent de vivre dans le secret et qui dépensent tant d'énergie à ne pas le révéler. Conclusion: « So come on, people, just say the words. Or just mouth them. At least. » Alors, allez-y, dites simplement les mots. Ou faites-les lire sur vos lèvres. Enfin.

« Nous savons tous qui sont les stars dans le placard. Le placard est transparent. Donc pourquoi n'en sortent-elles pas ? » Voilà le

sous-titre d'un article du magazine « Out », qui prend d'abord l'exemple frappant de Jodie Foster: elle n'est jamais vraiment sortie officiellement du placard, mais ne tente pas non plus de jouer l'hétéro, de démentir ou de poursuivre ceux qui parlent de son homosexualité. L'article s'intéresse ensuite aux débuts d'Hollywood dans les années 20 avec le cas du célèbre William Haines, qui était absolument gay partout... sauf dans les interviews à la presse! Nombreux sont ceux qui, comme lui, se montraient sans problème dans tous les hauts lieux gays, mais qui, face aux médias, ont toujours opposé un silence de plomb.



JOUER SUR LES DEUX TABLEAUX

Le placard transparent semble aujourd'hui convenir à beaucoup de stars. Une situation bien confortable

Week-end Luxe à Rome
dès 430 €

Vois réguliers au départ de Paris + 2 nuits en hôtel 5* avec petits déjeuners.

Faites vous plaisir pour une occasion spéciale! Passez un week-end luxe à l'hôtel Exedra, palais de marbre blanc situé en plein coeur de Rome.

Escapade à Venise
dès 475 €

Vois réguliers au départ de Paris + 2 nuits en hôtel 5* avec petits déjeuners.

Découvrez Venise en amoureux et séjournez au luxueux palace San Clemente. Calme, volupté et ambiance baroque pour un week-end inoubliable!

Week-end à Porto
dès 330 €

Vois réguliers au départ de Paris + 2 nuits en hôtel 4* avec petits déjeuners

Envolez-vous pour Porto pour un week-end détente au bord de l'Atlantique! Vous séjournerez à l'hôtel Casa Branca Beach & Golf, 4* avec une vue magnifique sur l'océan!

Week-end design à Prague
dès 355 €

Vois réguliers au départ de Paris + 2 nuits en hôtel 4* avec petits déjeuners

Découvrez Prague et ses nuits animées et profitez d'un magnifique hôtel design 4*, le Josef. Cet hôtel vous offrira un confort et une modernité exceptionnels.

Rappel : prix par personne, ttc, à partir de, base chambre double
encore plus d'idées voyages sur
www.ebookers.fr

ebookers.fr
Agence des Halles :
28, rue Pierre Lescot
75001 PARIS
Réservations par téléphone :
0 892 893 892 (0,34€/mn)

Amel Bent Anam orphosée

Pour son grand retour discographique, Amel Bent a mis le paquet. L'ex-candidate de la « Nouvelle Star » estampillée « beurette boulotte de la té-ci » a changé de look, se la joue sexy, terriblement amincie, et montre de plus en plus sa peau. Avec ses extensions noires, on pourrait presque la confondre avec Monica Bellucci ! Authentique, drôle, accessible et surtout talentueuse. Ce nouvel opus confirme que celle qui « vise la Lune » est loin d'être une étoile filante !

CARESSE ET COUP DE POING

Outre le packaging très soigné, Amel a bossé dur sur le contenu de son album « À 20 ans », cosignant la quasi-totalité des textes, aidée par Diam's, Charles Aznavour ou Pascal Obispo. Et l'association (pour autant bizarre !) fonctionne ! Par exemple, difficile de rester de glace à l'écoute de « Tu n'es plus là », une ballade que l'on pourrait comparer aux grands classiques de Mariah Carey. « Cette chanson est un coup de foudre. Je savais qu'elle était puissante et fédératrice. Tout le monde se reconnaît dans les paroles », confie Amel.

Mais on exulte littéralement quand elle nous transporte sur une rythmique plus enflammée et accompagnée de textes plus engagés. Avec sa plume coup de poing et la verve de son cousin rappeur Panache, Amel rouvre le débat des discriminations sur « Croyez en moi ». « Le racisme existe toujours. Il se dissimule, se cache, s'exprime différemment.

Aujourd'hui encore, ça m'arrive de ne pas être reçue correctement dans certains établissements. Je ressens gêne et méfiance dans les regards », explique-t-elle. Avec « Scandale », la chanteuse règle également ses comptes avec une presse people qui s'est délectée de ses déboires « J'ai bien morflé. Ils en ont fait des tonnes. Malheureusement, ils ont oublié qu'un homme est mort assassiné dans cette histoire et qu'il a été très pénible pour les familles de faire leur deuil avec un tel battage », raconte la jeune femme encore sous le choc.

ALLONS ENFANTS...

Mais le titre majeur de ce nouveau petit bijou est sans conteste « Nouveau Français », premier single extrait, écrit par Pascal Obispo et Lionel Florence. Cette chanson electro, qui reprend la mélodie de l'hymne national, ne va pas manquer de créer le débat.

Teintée d'un esprit de rébellion,



L'ex-beurette boulotte se la joue sexy-rebelle.

elle transforme Amel en porte-drapeau des enfants issus de l'immigration. « La Marseillaise est un chant de révolte et il est aussi l'hymne d'une jeunesse désobéissante qui refuse l'ordre établi. Alors même si je ne reprends que quelques notes, j'ai le droit de me l'approprier », explique la chanteuse qui jure que la chanson très vindicative n'a pas pour but de fédérer les mécontentements ni d'encourager un soulèvement dans les banlieues.

Attention Amel, n'oublie tout de même pas qu'ensemble, tout devient possible !

« La Marseillaise est un chant de révolte alors j'ai le droit de me l'approprier »

ENFIN UN PEU DE SANG NEUF SUR LA SCÈNE DE LA COMÉDIE MUSICALE.

PLACE AU TALENTUEUX ET SEXY JÉRÉMY FONTANET, QUI INCARNERA SIMBA DANS «LE ROI LION». UN JEUNE ARTISTE AU REGARD FÉLIN QUI RÉVEILLE LE FAUVE QUI SOMMEILLE EN NOUS !

Le Roi Lion Dans les griffes de JÉRÉMY

Spectacle très créatif et imaginatif, «Le Roi Lion» place la barre très haut. Il devrait redonner ses lettres de noblesse à la comédie musicale, trop longtemps confisquée ici par des producteurs exclusivement motivés par les royalties. Ici, pas de bande son préenregistrée, pas de chorégraphies signées Kamel Ouali, ni Gérard Louvin ou Dove Attia au tiroir-caisse. Vu par 34 millions de spectateurs depuis 1997, joué en Angleterre, en Allemagne, au Japon, en Chine, aux États-Unis et bientôt en Afrique du Sud, «Le Roi Lion», récompensé de six Tony Awards se hisse au niveau des grands classiques du genre tels «Le Fantôme de l'Opéra» ou «Les Misérables».

Ce show rompt avec tous les codes de la comédie musicale classique. Ethnique par-dessus tout, il mise sur la mixité culturelle et le «métissage technologique» en combinant les formes ancestrales du théâtre avec la modernité des productions occidentales.

TALENTS BLACK

En mêlant chœurs zoulous, rites des chamans, danses tribales ou encore masques traditionnels. Il vous transporte immédiatement dans les territoires africains. Une troupe de 40 artistes, très majoritairement black, donne miraculeusement vie aux animaux de l'impitoyable savane, narrant une fable universelle : celle du fils prodigue en quête identitaire contraint à

l'exil. Par certains aspects, cette histoire fait écho aux immuables épreuves que doit traverser un jeune gay : ce chemin de croix jonché d'épreuves, de rejets et de questionnements existentiels menant à l'acceptation de sa différence et au repos de l'âme.

À RUGIR DE PLAISIR

Le spectacle adapté en français se devait de trouver un premier rôle à la hauteur sans puiser dans les viviers habituels, artistes vieillots importés du Québec ou déchets issus de la télé réalité. C'est donc tout naturellement qu'il a été offert à Jérémy Fontanet, brillant artiste de 21 ans qui a fait ses armes dans le discret milieu du gospel. Disney a eu le coup de foudre pour sa voix céleste, ses aptitudes en danse, sa plastique sculptée par des années d'athlétisme et son visage de petit ange. Les fans de Jérémy risquent de se multiplier et être nombreux à venir cet automne ronronner à Mogador pour dévorer tout cru (mais des yeux seulement) ce sexy Roi Lion.

«Le Roi Lion», à partir du 4 octobre, au théâtre Mogador, Paris IX^e

LA RENCONTRE EN TOUTE LIBERTE

LA RENCONTRE EN TOUTE LIBERTE

Gayvox.com

CODE PROMO OFFERT*
BABYBOYWAP
1 MOIS GRATUIT
SUR GAYVOX WAP

NÉL DE LA RENCONTRE EN LIGNE
1^{ER} SERVICE TRIPLE PLAY WEB WAP SMS

WEB: www.gayvox.com

WAP: GALLERY >> GAYVOX

sur votre mobile >> Gallery >> entree gayvox

SMS: GAYVOX au 6 37 37



* Code valable du 01/05/07 au 30/06/07, réservé aux personnes majeures et limité à une utilisation par personne. Inscris toi gratuitement et entre ce code dans la partie CODES PROMOS du site WAP pour avoir ton mois gratuit.

Michael Youn On pense que je suis gay, tant mieux!

APRÈS SES « CONFESSIONS NOCTURNES », GROS CARTON DISCOGRAPHIQUE, FATAL BAZOOKA, ALIAS MICHAEL YOUN, DÉGAINE SON NOUVEAU SINGLE PROVOC : « J'AIME TROP TON BOULE ». UNE CHARGE HILARANTE CONTRE LE DANCE HALL HOMOPHOBE, ET UN PLAIDOYER AMBIGU ET HYSTÉRIQUE POUR LA SODOMIE ENTRE COPAINS.

Septembre 2006, l'affaire Krys met à jour un gigantesque business organisé de l'homophobie. Malgré la mobilisation de la presse gay et la croisade de Vincent McDoom pour éradiquer ce fléau, rien n'a vraiment bougé. Chefs de file du mouvement ragga antigay, Krys donne toujours des concerts et Admiral T poursuit la promotion de son album en toute impunité. Alors que la flamme était sur le point de s'éteindre, les fervents défenseurs de la cause gay reprennent espoir avec l'arrivée inattendue d'un nouveau messie : Michael Youn, le leader du groupe Fatal Bazooka.

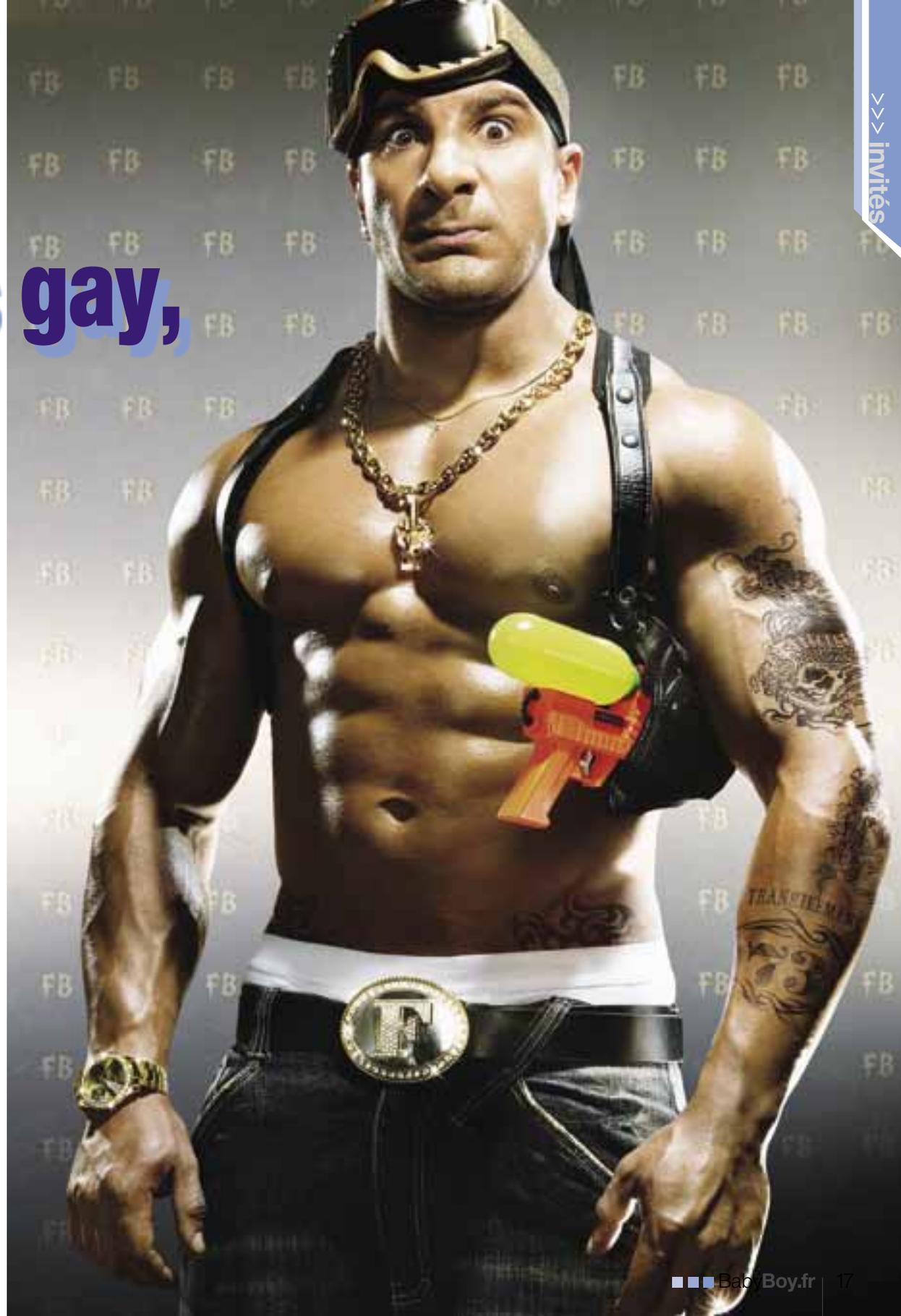
DES MECS QUI BOUGENT LEURS FESSES

Après avoir cartonné avec « Fous ta cagoule » et « Mauvaise foi nocturne », le groupe sort un nouveau single. « J'aime trop ton boule », troisième extrait de l'album « T'as vu ». Fatal Bazooka dénonce avec humour les dérives sexistes de certaines musiques urbaines. « Le ragga, le rap ou le hip-hop sont plutôt sexistes et certains morceaux sont même ouvertement homophobes. Nous avons pris le contre-pied en produisant un ragga gay. Et, plutôt que des filles en string, nous montrons des mecs qui bougent leurs fesses », déclare Michael. Pour ce faire, l'ex-trublion du « Morning Live » n'a

pas hésité à se mettre en scène, dans une folle et hilarante parodie de vidéo hip-hop, en rappeur gay amouraché de Magloire, le célèbre animateur-jet-setteur de M6.

HUMILIER LES RAPPEURS MACHOS

En imitant le phrasé de Lord Kossity, singeant les mimiques de Booba et détournant les paroles de Krys, Michael réalise un coup de maître : humilier une poignée de machos en perte de repères identitaires prêts à toutes les ignominies pour asseoir leur virilité. Reçu comme un choc épidermique dans la communauté dance hall caribéenne, la parodie provoque déjà quelques réactions : « J'ai lu des commentaires très violents sur internet. Nous avons voulu détourner certains codes et c'est normal que certains n'apprécient pas. D'ailleurs, tout le monde pense maintenant que je suis gay. Si ça peut amener un peu de tolérance et que la communauté gay kiffe ce que je fais, alors tant mieux. » Et il y a fort à parier que le nouveau single de Michael sera entonné dans toutes les cours de récré par des milliers de gosses déjà fans de « Fous ta cagoule ». De là à ce que « J'aime trop ton boule » devienne l'hymne de la prochaine Gay Pride, il n'y a qu'un pas ! Fatal Bazooka a visé dans le mille !



The glamorous LIFE

AMANDA LEPORE EST THE AMERICAN STAR DES TRANSEXUELLES. LA VIP INDISPENSABLE À TOUS LES ÉVÉNEMENTS PRESTIGIEUX DU GLOBE. ON LA VERRA AU LOVE BALL DE BARCELONE. AMANDA LEPORE A EU LE CRAN DE SE FAIRE OPÉRER TRÈS JEUNE. DEPUIS SA VIE EST UN BOUQUET DE FLEURS.

#BB : À Paris, les trans et les gays ne se mélangent pas trop. Y a-t-il plus de mix entre ces deux communautés à New York ?

Amanda Lepore : Eh bien, les « trannies » célèbres se mélangent bien partout où elles vont. Mais tu as raison, la scène gay est une sorte de « lycée-collège » où chacun appartient à un groupe bien identifié.

#BB : À quoi ressemble une journée de votre vie ? Planning chargé ?

A.L. : Je travaille chaque soir de la semaine sauf le lundi. C'est mon seul jour de repos. La plupart du temps, je me réveille à 13 heures, je pars à la gym, je fais mon shopping, je me détends... jusqu'à ce que je doive me préparer pour le soir, qui commence autour de 23 heures. La plupart de mes journées sont surchargées, mais je fais ce que j'aime : du show... donc je ne me plains pas !

#BB : Vous avez changé de sexe assez tôt. Ce devait être une évidence pour vous depuis toujours, depuis l'enfance...

A.L. : J'ai toujours su que j'étais vraiment une femme à l'intérieur. J'ai commencé ma transformation à l'adolescence, avec la totalité de la transformation à 20 ans. Quand j'ai enfin eu l'opération principale pour rectifier mon sexe,

j'ai ressenti une grande liberté, pour la toute première fois de ma vie. C'était littéralement comme si une tonne de briques avait été levée de moi. J'ai commencé ma vie pour de bon ce jour-là.

#BB : Était-ce difficile de prendre cette décision si jeune ? Avez-vous dû convaincre, vous battre avec votre entourage ?

A.L. : J'ai dû me battre en effet, comme tellement d'autres adolescents transgenres par ici, les gens essayant de me convaincre que j'étais « malade », que ce choix que je faisais était bizarre, etc. Mais je savais que c'était exactement la bonne chose à faire. Donc, j'encourage les jeunes gens transgenres à suivre leur cœur et non ce que les autres leur disent (même s'il s'agit de leur famille ou de leurs amis).

#BB : Vous n'êtes pas une simple « créature », comme pas mal de drag queens ou de trans. Vous semblez faire de votre vie une œuvre d'art. Qui est votre personnage ?

A.L. : Je suis une femme de glamour. Ma religion est le glamour et, dans ce sens, je suis une sorte de missionnaire, car à travers ma carrière de performeuse, j'incarne l'essence du glamour et je le partage avec mes fans. Je crois que si nous « glamorisons » le monde, ce serait un bien plus bel endroit.



#BB : Sentez-vous que dans le milieu des peuples, les trans sont de plus en plus désirées, invitées dans les fêtes et les carrés VIP ?

A.L. : Les trans sont souvent vues comme « exotiques » et magnifiques et, bien sûr, j'adore ça ! Nous rendons n'importe quelle situation plus fabuleuse ! Il faut vous souvenir qu'une personne transgenre a voyagé sur une longue route pour arriver là où elle (ou il) est... Alors je peux vous dire qu'elle va profiter à fond d'elle-même une fois qu'elle y est parvenue.

#BB : Pour faire une si belle carrière, vous avez sûrement dû être très créative. Quels efforts avez-vous fait par exemple ?

A.L. : Eh bien, j'ai toujours été une « performeuse », de différentes façons. Ma carrière vient de prendre un incroyable tournant, avec la sortie de mon album cet été ! Chanter et performer mes chansons est devenu 75 % de ma prestation. Pour les autres 25 %, je fais juste ce que j'aime faire : accueillir, animer et VIPiser les fêtes ! Je suis très excitée parce que je fais l'ouverture du concert « Truce Colors Tour » de Cyndi Lauper au Radio City Music Hall, le 18 juin. C'est vraiment un bel événement dans ma carrière !

#BB : À quel point est-il difficile de travailler dans le monde des trans et des people ?

A.L. : Avant, c'était très difficile pour une personne transgenre de trouver un emploi. Le monde du travail était ignorant et considérait les trans comme des monstres. Mais aujourd'hui, grâce aux nouvelles lois antidiscrimination, la communauté trans peut exister dans tous les domaines du travail. Je suis tellement fière de mes frères et sœurs qui vont au travail chaque jour. Putain de fière de qui nous sommes ! Nous tous faisons du monde un meilleur endroit lorsque nous vivons nos vies fièrement et pas dans la honte !

#BB : Grâce au Botox, au silicone ou à la chirurgie, est-ce que les femmes de New York ne sont pas les nouvelles trans ?

A.L. : Dans leurs rêves ! Lol

#BB : Gagnez-vous facilement votre vie ?

A.L. : Chéri... rien n'est facile. Mais je suis bénie grâce à un formidable socle de fans. Ils me suivent et m'encouragent partout dans le monde. Je travaille dur pour vivre et j'ai beaucoup beaucoup de chance de vivre ma vie et d'être une personnalité !

#BB : Pouvez-vous donner à nos copines trans quelques petits secrets de make-up pour être plus glamour ?

A.L. : Concentrez-vous sur vos meilleurs atouts et mettez les en avant ! Si tu as des cheveux incroyables, baby, travaille tes cheveux... Si tu en as !

« Nous les trans, nous rendons n'importe quelle situation plus fabuleuse ! »

AVEC «GALLERY», MARIO VAZQUEZ PROUVE QUE LE R'NB N'EST PLUS LA CHASSE GARDÉE D'UNE POIGNÉE D'ARTISTES AFRO-AMÉRICAINS. SON TUBE EST UN SINGLE LARMOYANT ET ORGASMIQUE SIGNÉ NE-YO.....

Mario Vazquez LATINO Chamallow

De passage à Paris pour un « show case » privé, le jeune New-Yorkais d'origine portoricaine a fait hurler le public de jeunes pisseuses. Mario Vazquez nouveau sex symbol de la bande FM ado ? Après Ricky Martin, la tendance est à la street, casquette vissée sur la tête et moue boudeuse mode apprentis séducteurs des blocks.

Après avoir signé, il y a quelques années, un contrat de jeune artiste chez Sony Music, Mario rencontre Michael Jackson. Le King of Pop enregistre pour son album « Invincible » (2001) un titre qui lui été initialement destiné (« Whatever Happens »). « Teddy Riley bossait à la production de cette chanson en même temps que sur le nouveau disque de Michael Jackson. Il a adoré ma chanson et ils m'ont demandé de faire les chœurs sur certains titres. Je n'en revenais pas ! » Malgré cette incroyable pirouette du destin et l'appui de Bambi himself, les projets du beau gosse tournent au vinaigre.

SCANDALE SEXUEL GAY

Après un bref passage à vide, il retente sa chance avec « American Idol », la « Nouvelle star » US. Grand favori et tout proche de la victoire, le jeune homme se voit mêlé à une sombre affaire de scandale sexuel gay. On le soupçonne d'avoir contraint



un membre de la production à lui offrir une petite gâterie orale. L'affaire fait grand bruit. Surtout sur le net, relayée par l'odieuse Perez Hilton qui n'hésite pas à « outer » Mario sur son site consulté par 4 millions d'internautes quotidiennement.

La chaîne Fox ne voit pas d'un très bon œil cette mauvaise publicité pour une émission qui se veut « familiale ». Il sera contraint de la quitter en prétextant (sur les conseils de la production) ne plus supporter la pression du show et le choix des chansons imposées sur les prime. Total diva !

Repêché par J Records (le label qui a découvert Alicia Keys), il se voit offrir un contrat en or pour la réalisation d'un album solo auquel collaborent plusieurs pointures R'n B. « Gallery » tourne déjà à bloc sur les ondes. Son « flow » hispanique est calibré pour les brises de l'été. Un succès qui devrait faire de petits et entraîner sur ses traces d'autres bad boys latinos au cœur Chamallow.

MICHEL MAU PRESENTE






IBIZA OPENING SEASON

SAM. 09/06

23H - 06H

MAXI'S

VICIOUS BOYS

Porn Stars
& Progressiv

SAM. 16/06

23H - 06H

LA SCÈNE



GUEST STAR DJ

SIMON & SHAKER

SAM. 30/06

23H - 06H

MAXI'S

WWW.SPIRITOFSTAR.COM

DRUGS enfer ou paradis rose?

Ils sont entrés dans la danse. Tous ou presque, main dans la main avec le diable, pour un tango endiablé. La drogue n'est pas un enfer, c'est un paradis. Artificiel. Elle promet, elle redonne vie, elle envoie en l'air tous ceux qui n'ont pas appris à planer. Ceux des homosexuels qui n'ont pas encore eu de rendez-vous avec elle, l'auront, c'est imminent, une question de semaines.

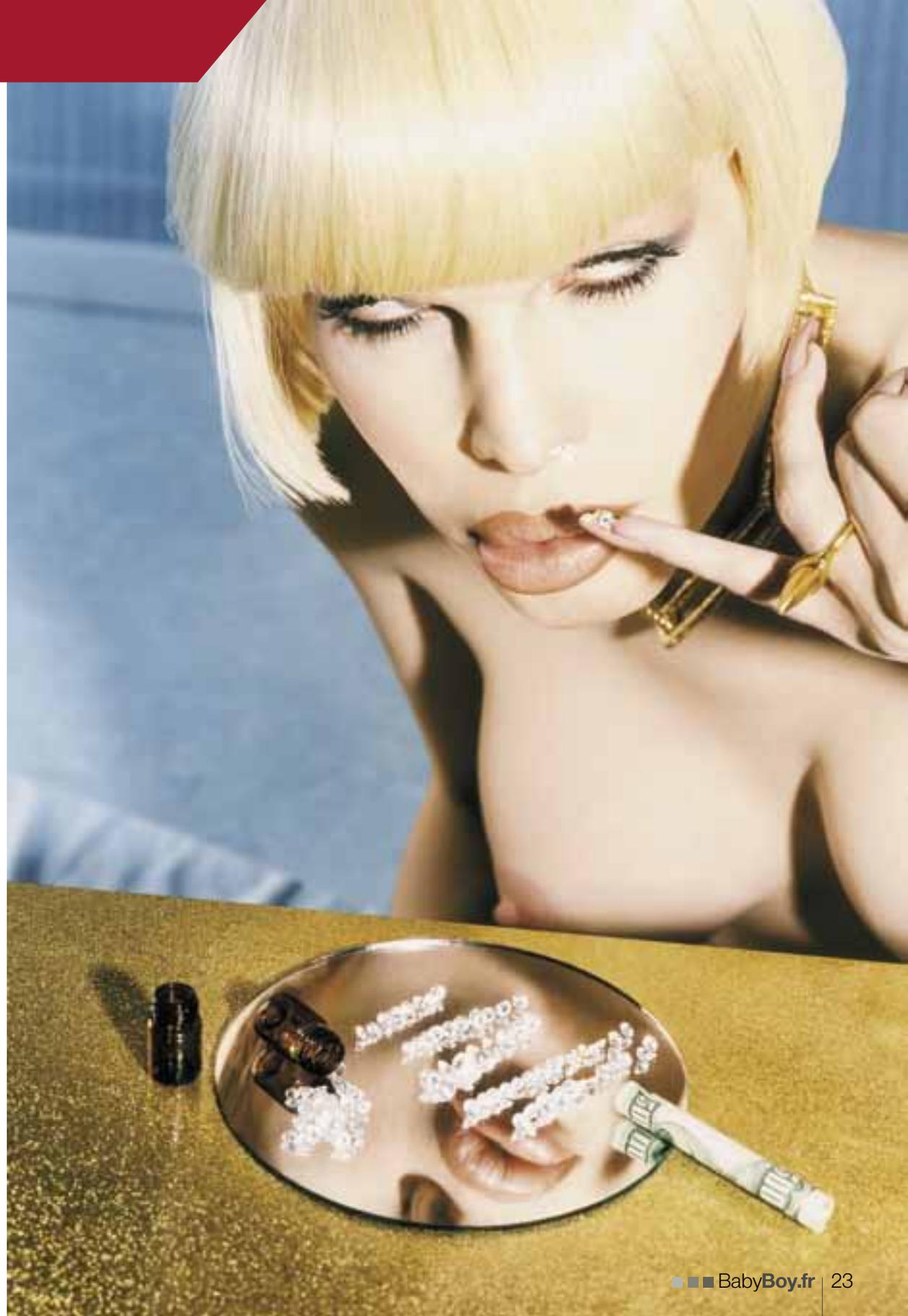
Dans ce monde parallèle des droguasses, la vie s'articule différemment. Les droguasses aiment ça, le danger, la montée, la nuit interminable, les coucheries pupille dilatée. Drogue à tous les étages, c'est une orgie, un feu, un désastre. La béquille immémoriale des pédés du monde entier : le poppers, les acides, le hasch, la coke, les ecstas, le GHB, la kétamine, un peu l'héroïne et bientôt le crystal. Une béquille pour s'en sortir



pour apprendre à sortir ces putains de mots et ces putains de gestes qu'on nous a interdits toujours, pour sortir la tête de l'eau, pour oublier qu'on coule ou pour précipiter la noyade, enfin : crever d'un coup sec, échappée belle de toute la hideur homophobe qui entoure les homos de la naissance à la mort et dont l'existence s'emploie à nettoyer en permanence les traces.

Les témoignages de ce dossier valent toutes les morales pharmacologiques et médicales qu'on nous présente habituellement. Pas de jugement, mais des parcours de vie de toxicos, aussi éclatants qu'abyssaux. Comme vous déjà, ou vous bientôt, parce qu'ils n'arrivaient pas à dire « je t'aime », les voilà qui, entre un coma et une embolie pulmonaire, hurlent égarés : « Au secours ! »

>>> Jan de Kerne



L'INCROYABLE PARCOURS DU PRODUCTEUR CLAUDE FOURNIER, MENTOR DE NOMBREUSES STARS TÉLÉ, RESSEMBLE AU TUBE DE CYNDI LAUPER VERSION COKE. INTROSPECTION, MAIS AUSSI SHOWBIZ, POLITIQUE HOMOSEXUALITÉ ET BEAUCOUP DE DROGUE: VOILÀ LES INGRÉDIENTS D'UN LIVRE QUI NE MÂCHE PAS SES MOTS. RÉCIT D'UNE DESCENTE DANS L'ENFER DE LA POUDRE.

Claude Fournier

GRAMME AFTER

#BB: Qu'est-ce qui vous a le plus fait défaut pour réussir à vous arrêter?

Claude Fournier: Personne n'a réussi à déclencher quelque chose de plus fort que les menaces affectives et les ultimatums. L'élément déclencheur qui m'a vraiment bouleversé, c'est ce médecin psychiatre urgentiste de l'hôpital Ambroise-Paré qui m'a dit: « Arrêtez de parler de Claude Fournier. Parlez enfin de Claude ». Ça voulait dire arrêtez de parler du producteur, parlez de l'être humain.

#BB: Qu'est-ce que la drogue vous offrait comme promesses?

C.F.: [rires] Ah, eh bien, je pouvais danser le kazatchok sur une table à Cannes et entraîner tout le resto!



« Lignes brisées » de Claude Fournier aux éditions Michel Lafon.

« Peu à peu, tu deviens parano, dépressif, méfiant. Et tu finis seul... »

#BB: Qu'est-ce que la drogue vous a fait réussir?

C.F.: Ça me donnait énormément de capacités physiques pour tenir des journées de bureau très chargées et enchaîner les nuits en boîte. Le monde de la nuit, c'est un leurre, évidemment, mais ça m'a quand même donné un carnet d'adresses prestigieux. Même si la plupart du temps, ça ne donne rien, le 1 % qui reste est déjà intéressant.

#BB: Qu'est-ce que la drogue vous a fait rater?

C.F.: Tout. L'essentiel. L'essentiel, ce n'est certainement pas le showbiz, mais la vie, quoi. Prendre le métro, aller à la campagne avec mes neveux, mes nièces. Me promener avec mon copain main dans la main. Vivre sans avoir de têtes connues en permanence autour de soi...

GRAMME

#BB: De retour chez vous, après les prises, comment vous sentiez-vous?

C.F.: Il y avait toujours du monde avec moi chez moi. Jusqu'aux dernières années où j'ai fini par vivre dans un tombeau ouvert. Quand on se drogue, au début c'est la montée festive pendant des mois. Puis il y a la phase malade addictive.

#BB: Comment peut-on se rendre compte du basculement dans la phase addictive malade?

C.F.: Tu ne t'en rends pas compte. Peu à peu tu deviens parano, dépressif, méfiant. Le premier mec qui te dit du bien de toi, tu l'écoutes et tu rejettes ton entourage qui, lui, te dit la vérité. Tu oublies tout le monde très vite et tu finis seul.

#BB: C'est un ami gay qui vous a fait faire le premier pas. Les gays et la drogue, pensez-vous que ce soit un couple marié?

C.F.: Malheureusement, je crois que c'est de moins

en moins vrai dans le sens où plein d'hétéros sont dedans. Je fréquente énormément de gens du showbiz et, contrairement à ce qu'on croit, pas que des gays, loin de là, qui, à mon avis, connaissent ou ont connu Dame Blanche...

#BB: Qu'est-ce qu'on aurait pu vous dire et qu'on ne vous a pas dit quand vous tombiez dedans?

C.F.: Fermeté, exigence, violence. Il aurait carrément fallu m'enfermer pour me sevrer. Me couper les vivres. Beaucoup de gens en réalité auraient pu le faire. Ma famille a voulu me faire interner, mais quand ils ont appelé la police, on leur a répondu que, compte tenu de mon « statut VIP », il fallait faire attention car je connaissais du monde. Personne ne s'est mouillé.

#BB: La drogue, finalement, est une prise de risques de plus qui trouve un terrain favorable chez les gays. Pourquoi cet amour du danger?

C.F.: Un côté suicidaire? La roulette russe en permanence? L'autodestruction? Les gays, souvent, sont d'éternels insatisfaits. La drogue ça permet de... [claquement de doigts avec sourire].

#BB: Connaissez-vous des gays qui sont heureux d'en prendre ou, pour être plus précis, qui parviennent à faire de la drogue un plaisir mondain sans conséquences sur leur vie?

C.F.: Je ne y crois absolument pas. Ils ne le savent pas encore, mais c'est la drogue qui les gère, pas le contraire.

#BB: Croyez-vous que la drogue ait pu aider des homosexuels en détresse ou à qui il manquait un peu de ventre, à rester la tête hors de l'eau?

C.F.: Dans ce cas-là, il vaut mieux qu'ils se suicident tout de suite. Le retour de bâton est mille fois plus grave.

#BB: Après la coke, vous compensez pas mal par l'alcool. Est-ce que ça signifie qu'il vous faudra toujours une « béquille », un appui chimique pour faire front?

C.F.: Lexomil, Stilnox et un peu de champagne... Oui en effet. En fait, le piège à cons pour moi c'était de m'être fixé comme but ultime d'être producteur. Une fois que j'y suis arrivé, je n'avais plus rien. Le néant. Aujourd'hui je me suis fixé plein d'autres objectifs. C'est comme ça que je m'en sors.

#BB: Vous dites qu'avant tout « Lignes brisées » est un livre d'amour...

C.F.: C'est parce qu'avant, je n'avais jamais vraiment compris ce qu'était l'amour. Je ne dis que du bien des gens. C'est de la tendresse, de l'affection, de l'amour. En l'écrivant, je me suis rendu compte que la seule personne que je n'avais jamais aimée, c'était moi.

« Ceux qui parlent de plaisir ne le savent pas encore, mais c'est la drogue qui les gère, pas le contraire »

Histoire aigre des gays et de leurs drogues

1975 Un lieu de convivialité, des mecs qui déambulent, un regard accrocheur... Te voici embarqué par ton amant du soir. Soudain, il sort une petite fiole et se met à sniffer son contenu. C'est du poppers, un vasodilatateur censé provoquer une euphorie, augmenter la durée de son érection et amplifier son plaisir orgasmique. Tous les résultats qu'il doit produire sur ton partenaire, tu peux les lui donner toi-même. Les effets secondaires en moins. Pas de détresse respiratoire ni de détérioration de la cloison nasale, pas de migraines ni de réactions cutanées. Ni l'arrêt cardiaque s'il lui prenait l'envie d'avaler en même temps une pilule de Viagra...



1980 Soudain, au détour d'un buisson des Tuileries, ton amant du soir roule un pé-tard. Il le fume pour planer. Toi tu restes à terre. Bientôt, à force de planer, il perdra la mémoire et ne te verra que dans un brouillard. Il lui faudra fumer pour s'exciter et se calmer, pour dormir comme se réveiller. Il n'arrivera plus à se concentrer, à penser, à travailler, à se lever et toi, tu finiras par te barrer.

1990 Cette fois, il gobe un taz. Ecstasy. Il lui en faut tellement que tu ne sais plus quoi caresser. Très vite, son cœur va s'emballer. Les lendemains de fêtes seront grisâtres à tendance suicidaire. Tes baisers chauds ne pourront plus le tirer de là, et, de toute façon, son visage creusé et ses dents déchaussées ne te donneront plus envie de l'embrasser.

2000 Il en est à la coke et au GHB. Ou à la kétamine. L'un le fait monter, l'autre lui donne envie de rouler des galoches à tout le monde. Le troisième lui procure de plaisantes hallucinations spatio-temporelles. Aucun des trois ne le fait bander, mais il s'éclate tellement qu'un jour il finira par trop boire d'alcool et crèvera, là, du mélange, d'un arrêt cardiaque ou d'une insuffisance respiratoire.

2010 Tous les pédés se roulent dans les nouvelles drogues venues des USA. C'est top, le crystal, les speedballs améliorés (coke + héro), les cocktails de psychotropes. Tout notre argent y passe. Tous nos neurones aussi. Mais sans neurones, on subit le quotidien plus sereinement. En fait, on est devenu une armée de zombies. Et notre place est au cimetière. Là, ce sont les vers qui s'éclatent... avec tout ce qu'on a dans les os.

MUSIC. ART. CINEMA. FASHION & SPORT
EUROPE'S LARGEST GAY & LESBIAN FESTIVAL.



**01-07 AUGUST. 2007
BARCELONA**

FEATURING LIVE
GRACE JONES / AMANDA LEPORE / MARC ALMOND
NANCYS RUBIAS / E.N.O. (ANTONIO GLAMOUR TO KILL)
CARMEN XTRAVANGANZA / BABY MARCELO HOME OF LA TROYA, IBIZA
SAMANTHA FOX & ABBAFEVER

DJS
PETER RAUHOFFER / TASTY TIM / SAMMY JO SCISSOR SISTERS
FOUR DJ

PERFORMANCE HOSTING THE SHOWS
LOS MONSTRUOS DE IBIZA / LUCA G

WITH DJ'S FROM THE WORLD'S TOP GAY & LESBIAN NIGHTCLUBS
ANGEL • ANTONIO 909 • ARON • ARNO FENDES • DAVID BORNA • DIAS ONRICO • ARGENTINI • OZCAN • FABIO WHITE
GUY WILLIAMS • ISMAEL RIVAS • JUSTIN BALLARD • LADY CHUS • LAURA • LEO STARK • LISA GERMAN • LUNA
LYDIA SANE • MIKO KOLLY • PABLO RIVAS LIGLULA • PHIL ROMANO • BOB SYKES • ROSARIO • SIMONO • LAURA
SEBASTIEN BOUMATI • SONS DIVISION • TAL COHEN • TOM MONTES • PACO MAROTO • SOUVENIR DJ

BUY ADVANCE TICKETS BEFORE 31 MAY FOR ONLY 10€!

www.loveball.info
INFOLINE: 34 902 545 665 • myspace.com/loveballfestival



Skander

Explorer le côté OBSCUR

SKANDER EST UN GAY DE 27 ANS D'ORIGINE TUNISIENNE AU DESTIN BALAYÉ PAR LES TEMPÊTES. SANS TABOU, IL RACONTE SON SÉJOUR EN TERRES NARCO-CHAOTIQUES. UNE EXISTENCE QUI POURRAIT FAIRE HORREUR À CERTAINS. LUI, À SA PROPRE VIE, IL DONNE 6 SUR 10.

Je suis polytoxico et séropo. Je fume, je prends de la cocaïne, de la kétamine et du GHB. Pour la séropositivité, je suis au courant depuis janvier. Pourtant, j'ai commencé par être militant au Kiosque Info sida, puis ailleurs. J'ai donc toujours été vigilant, je me suis toujours beaucoup méfié du sida, mais les drogues m'ont fait faire des conneries. Quand on est dans des états seconds, ça devient ingérable. On ne fait plus attention. J'ai déconné. Par exemple, j'ai souvent été amené à aller prendre un traitement d'urgence après une prise de risque.



>>> Propos recueillis par Jan de Kerne

POUR LA DANSE, C'ÉTAIT BIEN...

J'ai commencé à travailler en after d'after d'after... Là-bas, le mot d'ordre, c'était « tu prends de tout ». J'avais un ami en phase terminale du sida. Il m'incitait à prendre de la drogue. « Tu vas voir, c'est génial ! » Quand il a clamsé, j'ai voulu essayer. Comme si je le prolongeais un peu. Je suis allé au fond du truc. Défoncé tous les matins, midis et soirs. Comme j'étais aussi barman, en échange de boissons gratuites, on me filait des pourboires en coke ou ecstas.

Le seul point positif là-dedans, c'est qu'en tant qu'artiste et passionné de danse, je n'avais plus aucune retenue. Les gens étaient hypnotisés par moi. Tout le monde me voulait à côté en boîte.

« Je suis allé au fond du truc. Défoncé tous les matins, midis et soirs... »

J'étais le danseur de la bande.

Mes meilleurs potes étaient dealers, puis finalement la plupart des gens autour

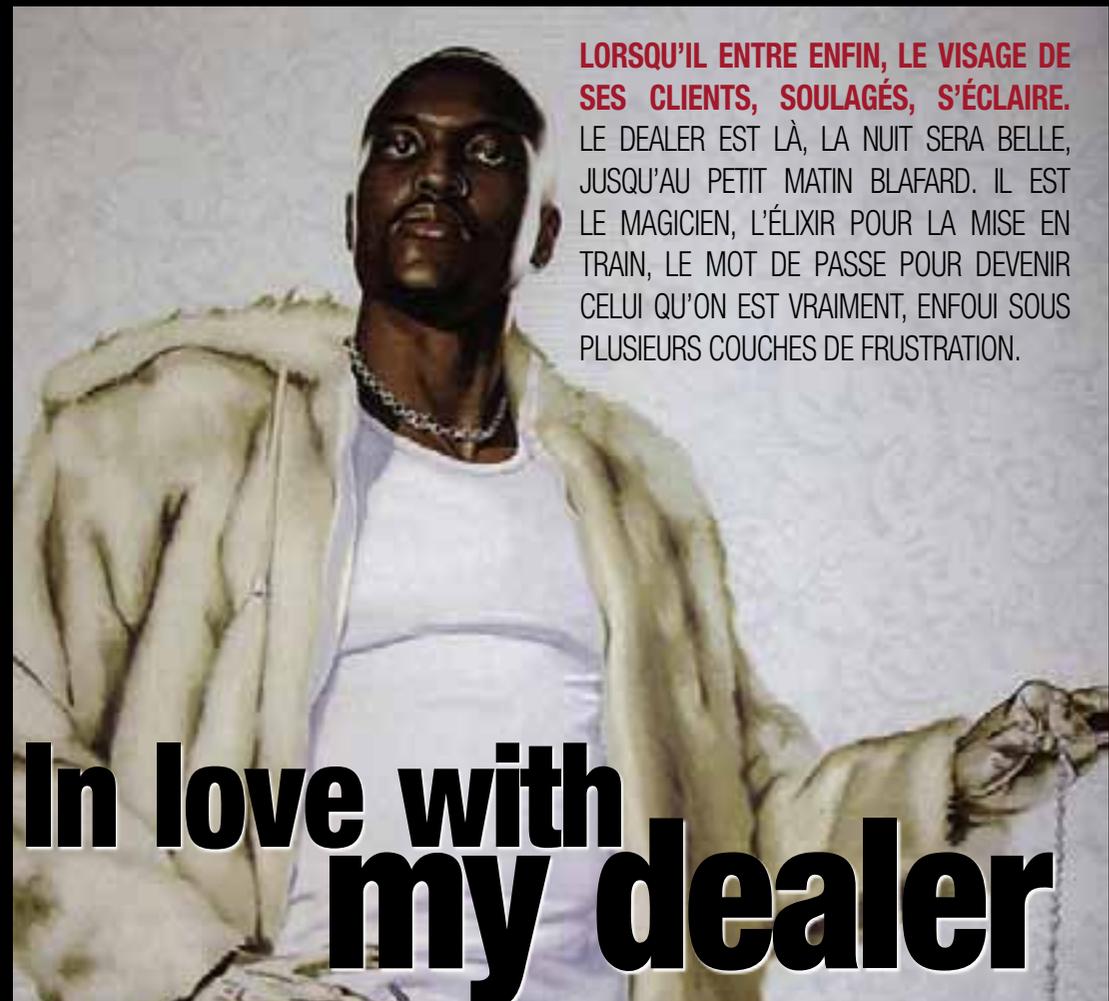
de moi. Du coup, je n'ai jamais rien payé. Ils ont toujours aimé « businessser ». Troquer de la drogue contre de l'amusement. C'est un jeu. À 30 ans, ils vivent comme à 18 ans. Ils sont immatures.

TROUVER MON DÉMON

Je ne voulais pas en sortir. J'étais content de ce que je faisais. J'ai dû prendre tout ça pour apprendre à me défendre. J'avais l'impression que sans connaître, je ne comprendrais pas les réactions de certains. J'avais besoin de trouver mon démon.

Aujourd'hui, il faut que je fasse gaffe à ma santé. Je ne prends que du naturel : les joints. C'est grâce à une relation sérieuse, de cinq ans, que j'ai pu arrêter le reste. J'ai compris que je ne pouvais plus abuser. Même si parfois je fais des petites rechutes et je regoûte certains trucs.

Qu'est-ce qui pousse tant les gays dans la drogue ? J'ai l'impression que c'est le manque affectif. La solitude. Le fait d'être malheureux. À tous les âges, j'en ai vu plonger. Même des mecs qui ont bien bossé jusqu'à 40 ans et qui, d'un coup, en ont marre. Ils plongent et explorent leur côté obscur.



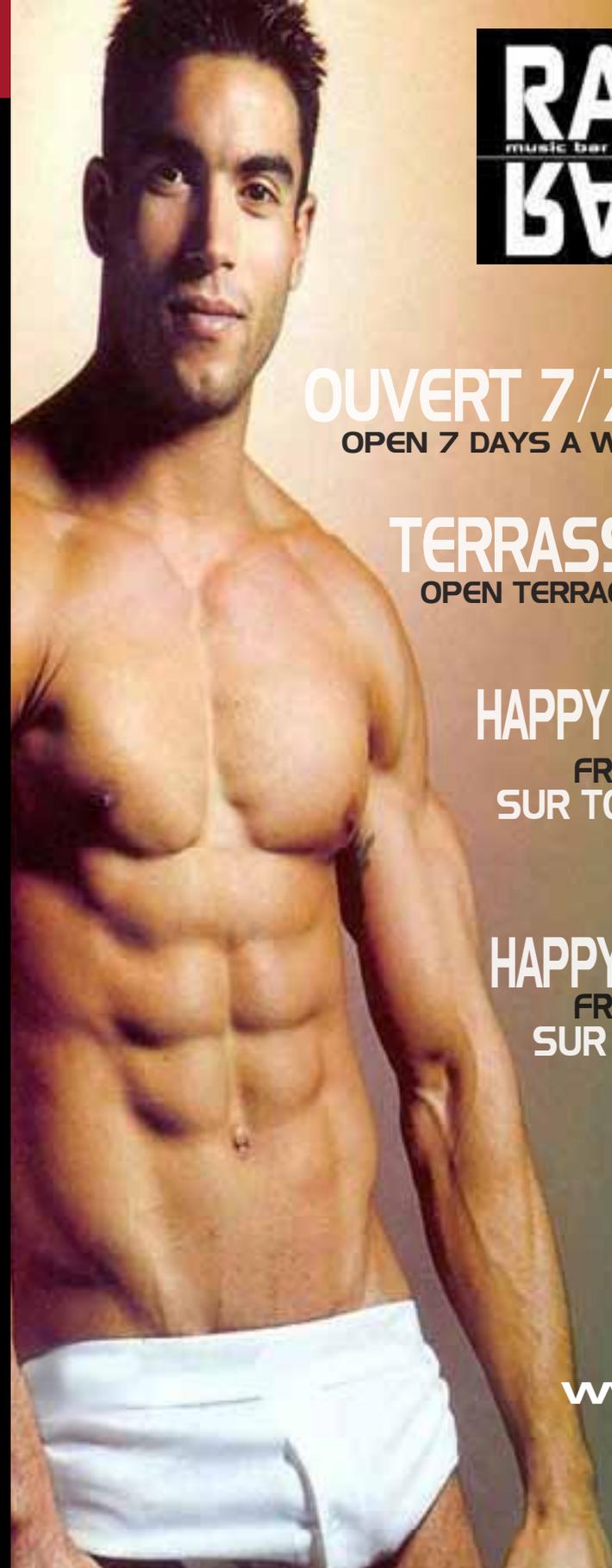
LORSQU'IL ENTRE ENFIN, LE VISAGE DE SES CLIENTS, SOULAGÉS, S'ÉCLAIRE. LE DEALER EST LÀ, LA NUIT SERA BELLE, JUSQU'AU PETIT MATIN BLAFARD. IL EST LE MAGICIEN, L'ÉLIXIR POUR LA MISE EN TRAIN, LE MOT DE PASSE POUR DEVENIR CELUI QU'ON EST VRAIMENT, ENFOUI SOUS PLUSIEURS COUCHES DE FRUSTRATION.

In love with my dealer

Parfois, quand il ne doit pas tracer sa route pour une autre course, il s'assoit et converse. Le dealer est plus qu'un commerçant. Il a vu du pays et du monde. Ça se sent à la profondeur de son écoute. Il connaît des rats d'égouts comme des chefs de cabinets ministériels. Ce garçon, qui vient d'outre-Périphérique et dont les racines ne sont pas toujours d'ici, est beau comme un orage. Quand il s'ouvre et raconte, on entrevoit dans la fumée et le bruit ambiant, tout un monde ténébreux où l'inconnu le dispute au danger. La cité, la prison, les fournisseurs, la parano, les règlements de comptes, les dettes, la femme, les enfants, la zone...

Pour le bon plaisir des petits blancs, le garçon a pris tous les risques. Il joue sa peau chaque soir. Personne ne lèvera le petit doigt s'il devait tomber. C'est la règle, violente autant que les liens intenses qui l'attachent à ses compagnons nocturnes. Le désir de ses clients est une fulgurance aussi dure que l'instinct de survie. On se pend à son cou comme à celui du médecin, du juge ou de quiconque détient la clé de son avenir immédiat. On aimerait devenir son ami exclusif, parfois son amant, pour qu'il ne soit là que pour soi. Pour qu'on n'ait plus jamais à attendre la magie de son entrée, ses dernières histoires rocambolesques ou tout simplement cette façon qu'il a d'écouter et de vous faire croire que, lui aussi, vous aime.

Merci aux témoins qui ont participé à leur manière à l'écriture de ce dossier



OUVERT 7/7 DE 17H A L'AUBE
OPEN 7 DAYS A WEEK FROM 5 PM UNTIL LATE

TERRASSE DE 17H A 23H
OPEN TERRACE FROM 5 PM UNTIL 11 PM

HAPPY HOUR DE 17H---20H
FROM 5 PM UNTIL 8 PM
SUR TOUTES LES BOISSONS
ON ALL DRINKS

HAPPY HOUR DE 17H---23H
FROM 5 PM UNTIL 11 PM
SUR LA BIÈRE PRESSION
DRAUGHT BEER

**23 RUE DU TEMPLE
75004 PARIS**

WWW.RAIDDBAR.COM

Serge Hefez « La drogue, béquille pour dire la vérité »

POURQUOI LES HOMOSEXUELS SONT-ILS SI PERMÉABLES À LA PRISE DE DROGUES?
RÉPONSES DU DR SERGE HEFEZ, PSYCHIATRE, FONDATEUR DE L'ESPAS, POINT D'ACCUEIL POUR LES VIH, EXPERT À L'INPES ET AUTEUR DE PLUSIEURS TRAVAUX AUTOUR DES QUESTIONS GAYS*..

#BB: Prise de risques (drogue et sexe) et homosexualité: c'est systématiquement lié?

Serge Hefez: Là, on entre dans la complexité. On est dans la spécificité de la construction identitaire chez les gays. Il est évident qu'on ne peut pas avoir une base solide d'estime de soi, quand on doit traverser à l'adolescence des tas de difficultés, de l'homophobie et surtout la dissimulation de soi. La meilleure preuve c'est que le taux de suicide chez les jeunes homosexuels est 7 à 10 fois plus élevé que chez les autres. Les prises de risques, on le sait, sont fortement corrélées aux violences morales ou physiques subies par le passé. Du coup, lorsqu'on parle de prévention drogue / VIH, il faut bien comprendre que la première des préventions à faire, c'est celle contre l'homophobie.



une affirmation de soi et dans le même temps, elles voilent les angoisses et les dépressions. C'est un cercle très vicieux. Rapidement, on n'est plus uniquement dans la demande de plaisir, mais dans le besoin de se sentir bien.

#BB: Le culte de la performance pousse-t-il à la consommation?

S.H.: Certains homos me racontent leurs plans drague. D'abord le club de gym pour affermir ses muscles, quelques anabolisants en passant, puis d'autres produits pour se donner la

pêche, et ensuite éventuellement du Viagra pour être sûr de bander: c'est comme s'ils se mettaient une armure et partaient à la guerre!

#BB: Que dire à celui qui découvre les drogues?

S.H.: Ne pas porter de jugement moral. Ce qu'il faut, c'est toujours rester dans la maîtrise des produits. Être attentif au moment où l'on glisse dans l'addiction et se faire aider à ce moment. Seul, on n'y arrive pas.

#BB: C'est possible vraiment de maîtriser?

S.H.: Oui, je connais des gays bossent la semaine, ils sont cadres, comptables... et s'éclatent le week-end. Le reste du temps, ils parviennent à rester clean.

* Plus d'infos : www.inpes.fr (site de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé).

#BB: Il y a aussi une forte culture festive liée aux milieux gays...

S.H.: Oui. La construction de la sexualité gay est étouffée pendant longtemps et elle devient soudain explosive. Que ce soit le coming out qu'on fait en général tard ou la montée à Paris. Cela s'accompagne d'une envie de rattraper le temps. Et très vite, les produits sont là: alcool et poppers, et tout ce qui permet de vivre plus intensément sa sexualité.

#BB: La prise de drogues, est-ce utile comme «béquille»?

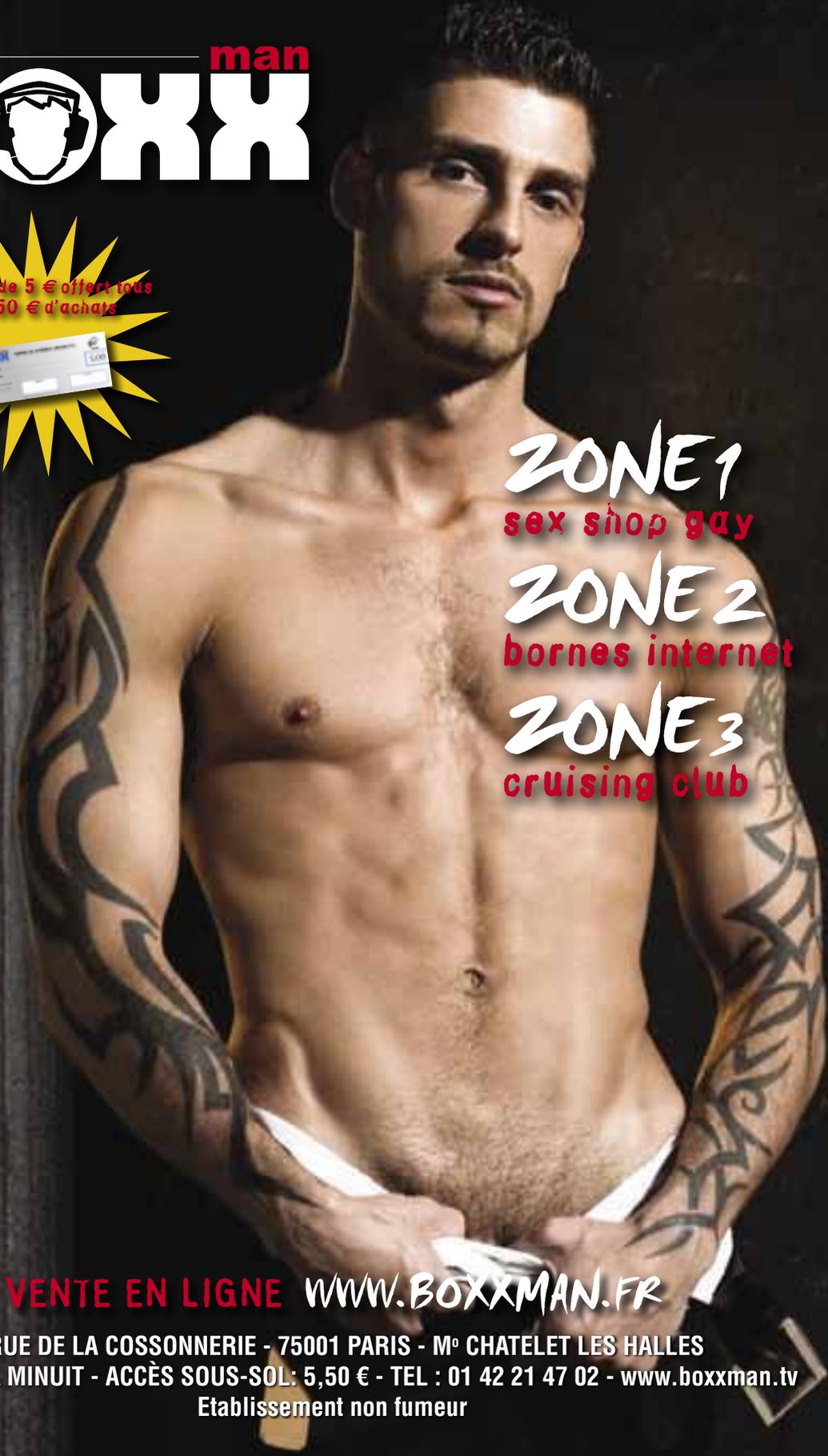
S.H.: C'est l'aspect paradoxal des drogues. Elles permettent la désinhibition et un accroissement du plaisir,

« Vouloir être au mieux de sa capacité de séduction entraîne la prise de risques. »

boxxman



© « The Chest » chez TitanMedia



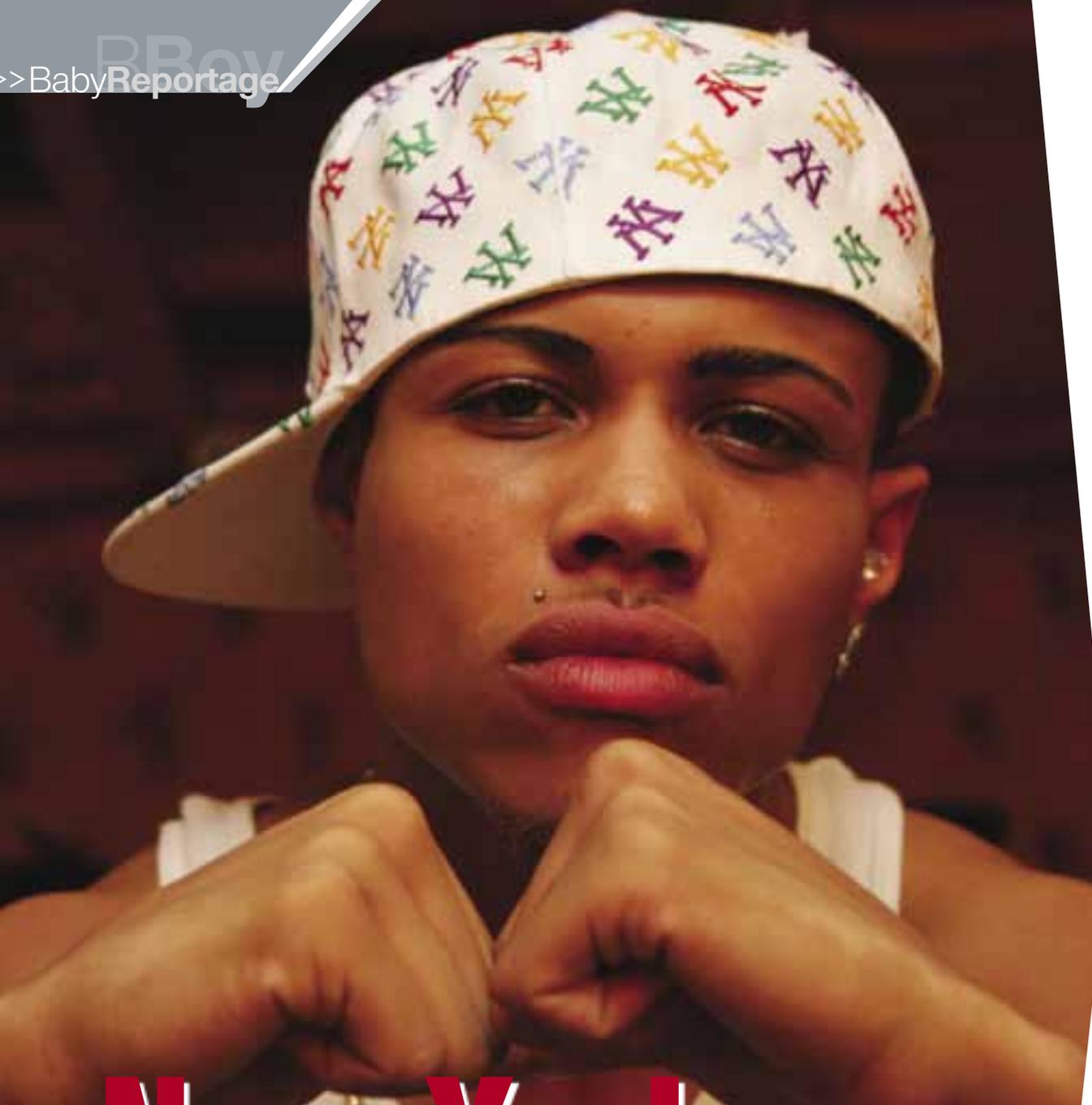
ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
bornes internet

ZONE 3
cruising club

VENTE EN LIGNE WWW.BOXXMAN.FR

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS - M^o CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 5,50 € - TEL : 01 42 21 47 02 - www.boxxman.tv
Etablissement non fumeur



New York

Dans les coulisses du X ethnique

POUR LE PORNO BLACK ET LATINO, NEW YORK A TOUJOURS ÉTÉ UNE TERRE D'ÉRECTION. AUJOURD'HUI, LA PRODUCTION EST SURTOUT DIFFUSÉE SUR INTERNET, MAIS RESTE ANIMÉE. AVEC, DERRIÈRE LA CAMÉRA, UN NOUVEAU RÉALISATEUR SURDOUÉ ET DEVANT, UNE BROCHETTE D'ACTEURS SUBLIMES. REPORTAGE EN DIRECT DES STUDIOS...

Le concierge me fait signer le registre des visiteurs. Les locaux du Latin Fan Club sont au 2^e étage d'un immeuble huppé de l'Upper East side. Brian a déménagé de Spanish Harlem, là où tout a commencé. Son studio a 20 ans. Je lui demande ce qui le pousse encore à faire des films aujourd'hui. « Pour payer mon loyer », répond-il d'un air las. J'ai connu Brian il y a dix ans lorsque j'avais entrepris l'aventure folle et compliquée de faire venir les modèles du LFC à la soirée BBB. Depuis, il a 200 films à son actif et une petite famille composée des modèles de ses films, avec femmes, enfants et cousins ! Le meilleur réalisateur de films gays latinos est à la croisée des chemins. Le business de films blacks est en vogue et le latino stagne. Son rival, Pittbull Production s'est engouffré dans la brèche du X black et urbain, et se porte plutôt bien. Heureusement, Brian Brennan a trouvé son alter ego, un réalisateur génial qui a tout compris du porno. Un grand dadet blanc qui ne paie pas de

mine, un amoureux de la beauté noire au pseudo très studio : Rob Greco.

« J'avais écrit et dirigé le film LFC "Ruffneck Rehab" en 2004 et j'ai eu l'idée d'un nouveau DVD traitant des problèmes judiciaires qu'ont les minorités ethniques à New York et des difficultés qu'ils rencontrent après une incarcération, raconte Rob Greco, je l'ai appelé "Queens Plaza Pickup" puisque Queens Plaza est l'endroit où se trouve la prison Rikers Island de New York. »

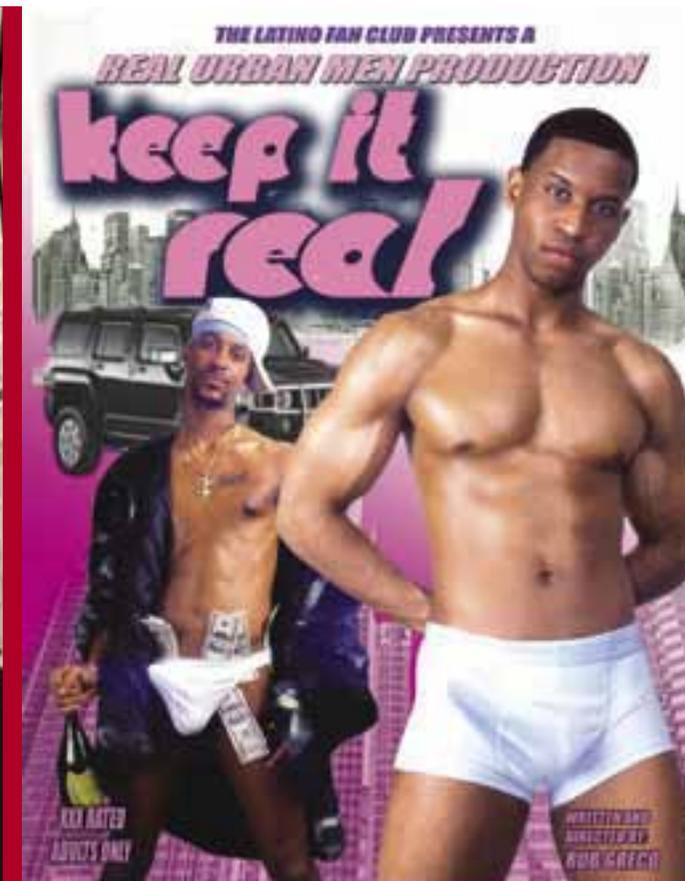
LA PRISON REND LES HOMMES MASCULINS

Coup d'essai, coup de maître. « Queens Plaza Pickup » est un docu porno saisissant. Un bus dépose un jeune Black sorti de zonzon, et il va retrouver son copain. Le propos est simple et lumineux. La prison rend les hommes masculins. Et la scène de baise est d'une fougue rarement vue dans les productions X blacks où l'on trouve un mix de lopes défrisées et de musclors désespérés. Le film est également entrecoupé

de banc-titres sur la réalité de la situation carcérale à New-york, ce fléau qui brise les Afro-Américains dans leur intégration sociale. Brian a misé sur le bon numéro, Rob Gréco. Le label de la résurrection s'appelle Real Urban Men. On ne peut s'empêcher de penser au clip d'Alicia Keys, « Fallin », lorsqu'elle va rendre visite à son homme en prison, dans le bus qui l'accompagne au pénitencier new-yorkais de Rikers Island.

UNE VRP DU SEXE QUI VOTE BUSH

Dans la pièce d'à côté, il y a Raven, la star modèle du film. Un jeune Black magnifique au regard d'orphelin. Il passe de temps en temps pour emballer les DVD non conditionnés dans leurs jaquettes, et les envoyer aux clients. Rob le regarde avec les yeux de l'amour. Ces deux-là s'aiment. Je suis surpris de voir que les dernières productions du Latino Fan Club et de Real Urban Men tiennent dans un seul placard. Les DVD sont empilés sans leur boîtier. Pour son dernier film, « Angel, college boy by day, hustler by night », Brian envoie un fax pour faire graver 1 500 copies. C'est bien moins qu'il y a dix ans, lorsqu'un best-seller de vendait dix fois plus. La raison de cette baisse s'appelle Pittbull Productions. Créé en 2003, ce label s'est positionné dans le X thug, lascar, black et latino. La patronne est une femme, new-yorkaise de souche, une formidable maquerelle qui a dépassé la cinquantaine, républicaine pas honteuse de voter Bush. Elle dirige Pitt bull comme une PME du sexe, avec courbes de profits et indice de la taille des bites en hausse. Son premier coup marketing fût de signer Tiger Tyson en exclu pour en faire la vitrine de son label. Elle produit deux films par mois. Chaque DVD est envoyé aux 2 000 membres, puis distribué sur tout le territoire, pour finir sur le net en vidéo à la demande. Le net est le principal pourvoyeur de films. Pittbull a compris que pour rentabiliser un film, il faut le vendre en grand nombre sur le web. Sa productions est répandue sur la toile à travers www.thugmart.com, www.tiger-tyson.com, www.netdixx.com,



www.fuckflixx.com, www.thugmart.com and www.menforcash.com. Sept autres sites sont en construction. Pat la républicaine presque grand-mère est une redoutable VRP du sexe !

ÉTUDIANTS, ESCORTS, JEUNES EXHIBS...

Dans l'appartement de la société, deux jeunes blacks au look caillera font les paquets. L'un d'entre eux porte un bridge en diamant sur la partie inférieure de sa dentition, un pin's en diamant grand comme un demi-carambar. Sourire renversant ! Anthony, l'assistant de Pat, afro américain lui aussi, sillonne le net pour trouver les modèles des prochains films. Des sites de rencontres, des annonces dans les gratuits gays de New York, des sites d'escorts et même Myspace ! Les modèles sont payés entre 400 et 500 dollars. « On a des étudiants, des escorts et souvent des jeunes exhibs qui rêvent de tourner avec Tiger ou Castro », souligne Patricia. Castro, est la révélation du X ethnique. Un portoricain avec un bras d'enfant entre les jambes et une bouche aussi pulpeuse que LL Cool J.

Anthony, l'assistant noir et gay, confie que les modèles qui font les castings sont parfois en perte de repères sociaux. Ils sont seuls face à leur homosexualité, et le porno est alors le remède radical et transgressif vers l'émancipation. Jalil Fuentes, le réalisateur maison, me branche sur une soirée près de Soho. Il y aura des modèles maison. Un beau sourire dans la pénombre. Il s'appelle Jay, et me propose un tap dance dans l'arrière-salle. Deux minutes plus tard et un interrogatoire digne des Experts Manhattan, j'apprends qu'il s'appelle en réalité Mustapha, qu'il a grandi à Garges-les-Gonesse, après être né au Sénégal. « Il y a moins de racisme à New York, pour ainsi dire pas du tout. Pittbull fait appel à mes services lorsqu'ils ont besoin d'un actif pour une scène. » dit-il les narines dilatés digne d'un guerrier Soninké. Adorable ce Mustapha, il n'a pas volé les dollars que j'ai glissés dans son string tendu par l'énormité de sa bite.

UNE TAPETTE POUR UN ACTIF

Anthony me l'avait bien expliqué : pour réussir une scène, il faut une tapette et un actif. Les derniers sont

« KEEP IT REAL »
La dernière production de Real Urban Men,
écrite et réalisée par le génial Rob Gréco.
www.realurbanmen.com

plus difficiles à trouver. L'immigration choisie, ça a du bon !

Retour chez Brian, dans son appartement. Il me montre la jaquette du dernier film de Real Urban Men. L'imagerie R'n B et bling bling, flashy et glamour n'a rien à envier aux clips de Gwen Stefani. « Keep it real » est un pas en avant dans le X black. Champagne, dollars et le rose comme couleur primaire.

La réalité des gays blacks est enfin filmée comme il se doit. Tapettes jeunes et émancipées, blacks entre blacks, et la tendresse en bonus DVD.



New York en first class

Voyager en long courrier dans une cage à lapins, c'est l'horreur. Les genoux broyés par le dossier de devant, le passager qui baisse son siège au max et vous bloque les jambes, tout ça c'est fini. J'ai voyagé sur Lavion.com. Et ma vie a changé (lol). Cette nouvelle compagnie a eu l'idée folle de faire un vol entièrement en classe affaire, en tarif dégriffé!

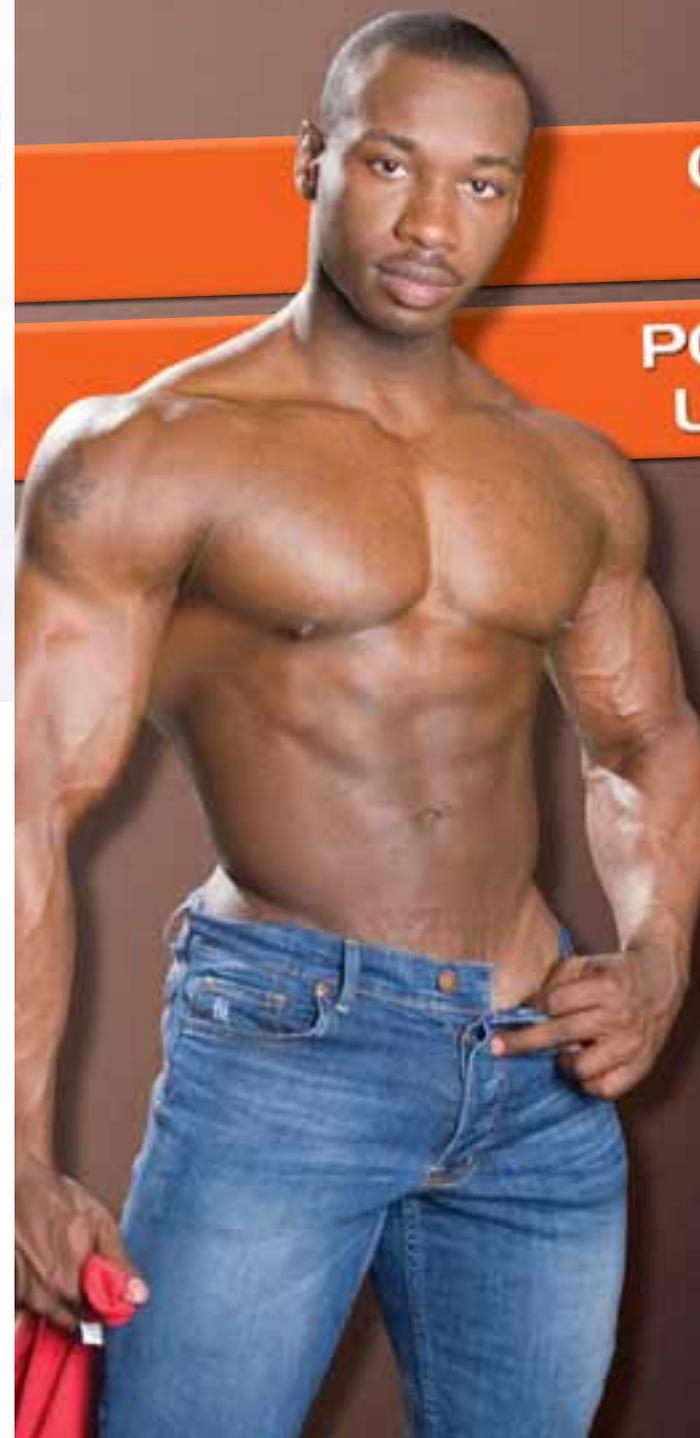
Lavion est un concept totalement fresh. On a vraiment l'impression en mettant les pieds dans l'appareil de faire partie d'une aventure pop art : les hôtesses sont lookées années 60, les couleurs sont vives, avec mention pour le violet. Les sièges s'inclinent en mode lit et on échappe au temps grâce à un moniteur vidéo qui propose

les derniers films à l'affiche. Dîner dans de la vaisselle, champagne et merlot rouge, sympa le voyage!

J'arrive à New-York comme si j'avais fait le trajet Paris-Marrakech. Un seul bémol, quand même : les plateaux repas pourraient être plus copieux et le vin en libre service, pour ne pas avoir peur de déranger les hôtesses à chaque fois. Pour faire un voyage éclair, rien de tel qu'un repas généreux et bien arrosé ! Le billet pour lavion.com oscille entre 1 200 et 1 300 euros. Si vous pouvez vous sacrifier pour ne plus voyager en classe misère, n'hésitez pas une seconde. C'est le prix à payer pour arriver fraîche et merveilleuse dans la ville qui ne dort jamais.

WWW.
MANHUNT.net

LA CHASSE COMMENCE ICI

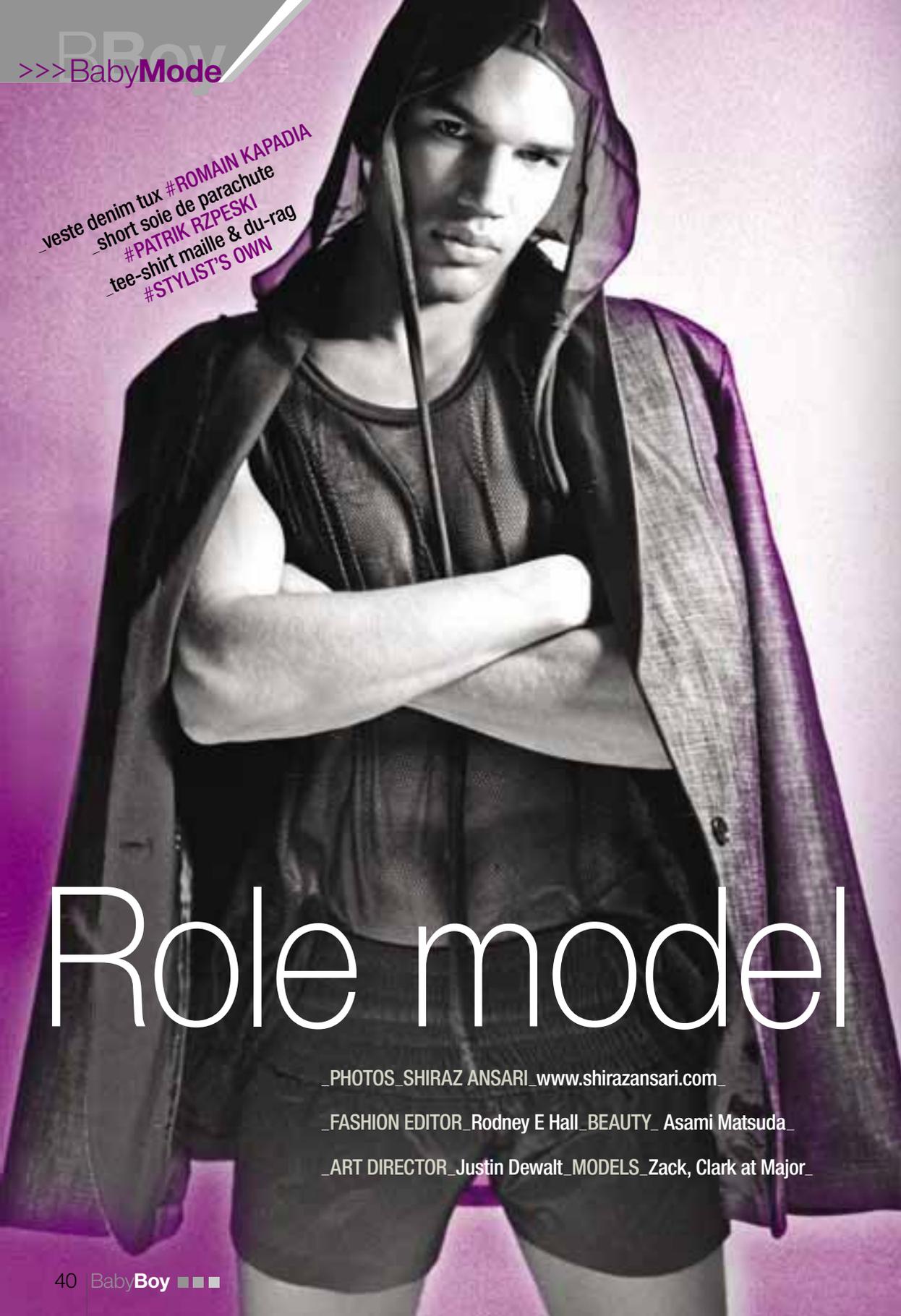


CONNECTE-TOI
MAINTENANT

POUR TROUVER
UN MEC CHAUD



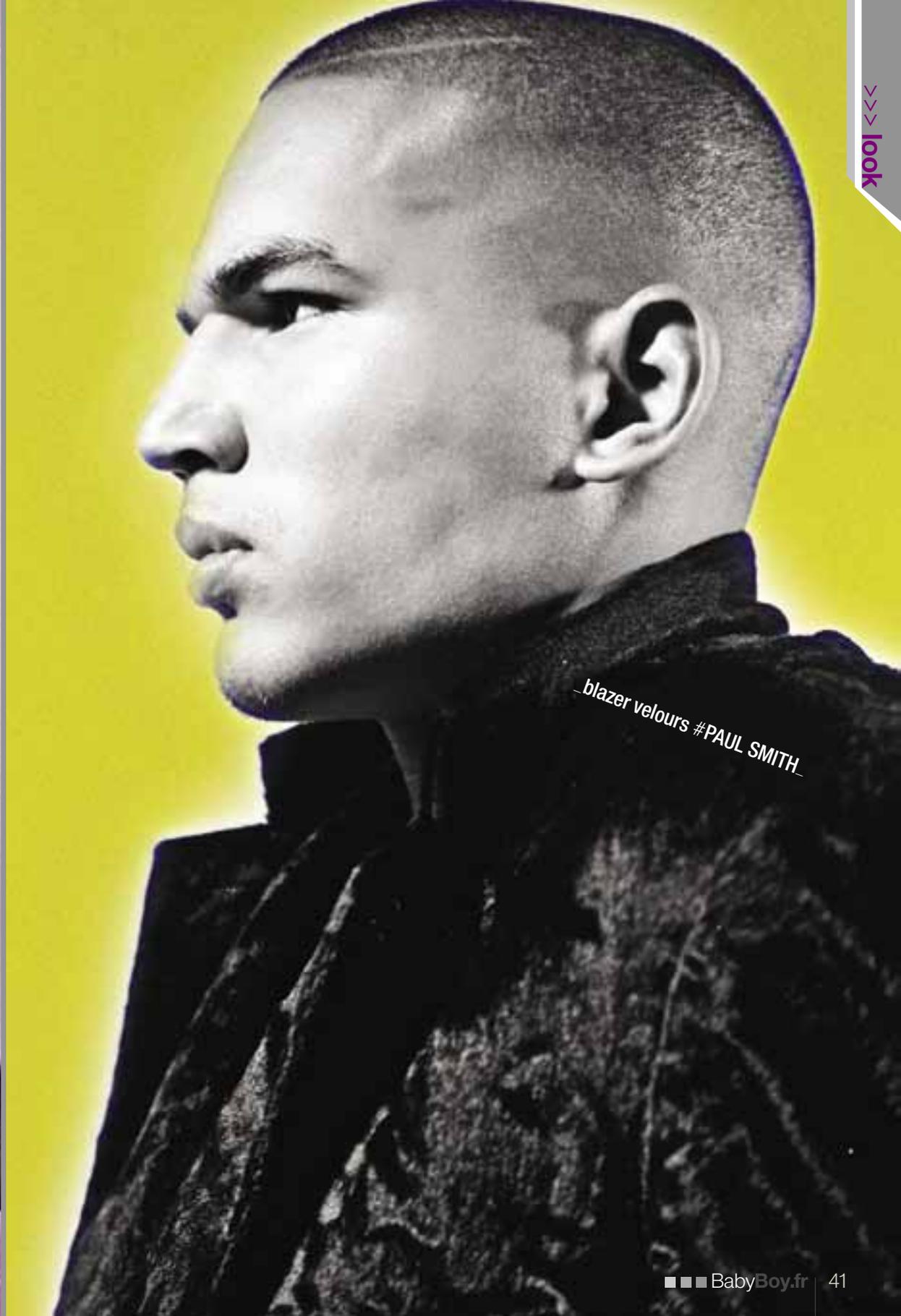
FACILE
RAPIDE
GRATUIT



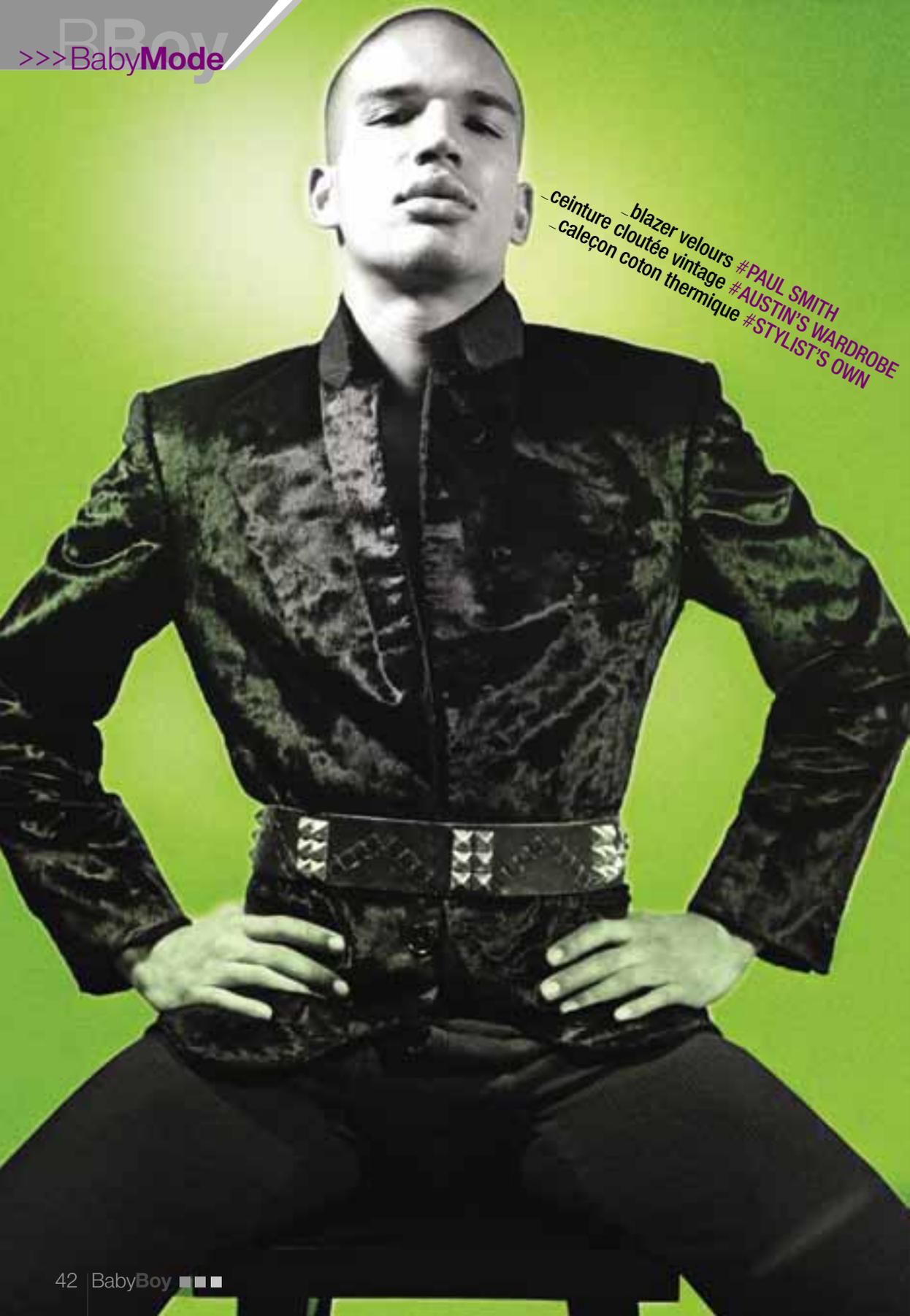
veste denim tux #ROMAIN KAPADIA
short soie de parachute
#PATRIK RZPESKI
tee-shirt maille & du-rag
#STYLIST'S OWN

Role model

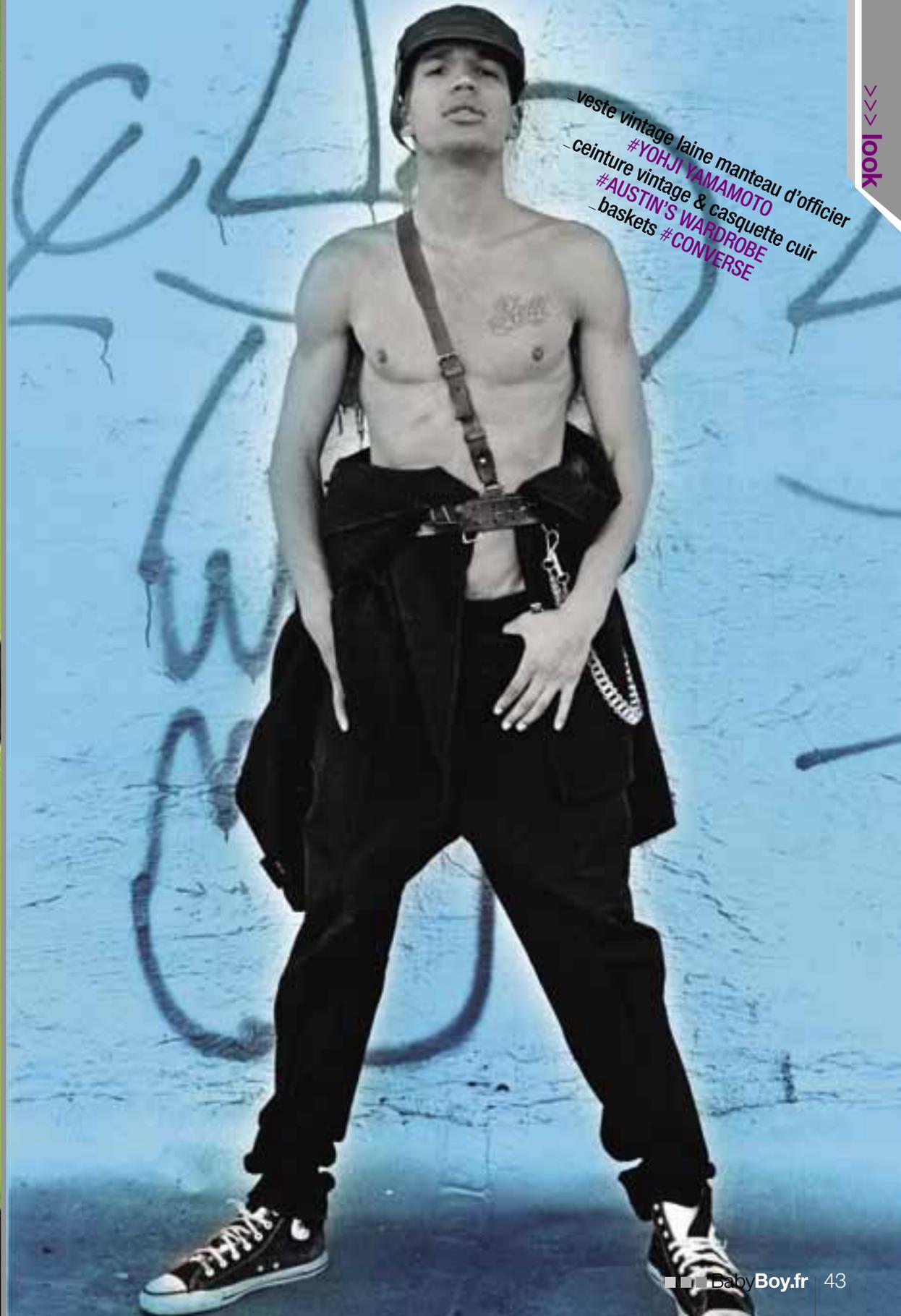
_PHOTOS_SHIRAZ ANSARI_www.shirazansari.com_
_FASHION EDITOR_Rodney E Hall_BEAUTY_Asami Matsuda_
_ART DIRECTOR_Justin Dewalt_MODELS_Zack, Clark at Major_



blazer velours #PAUL SMITH



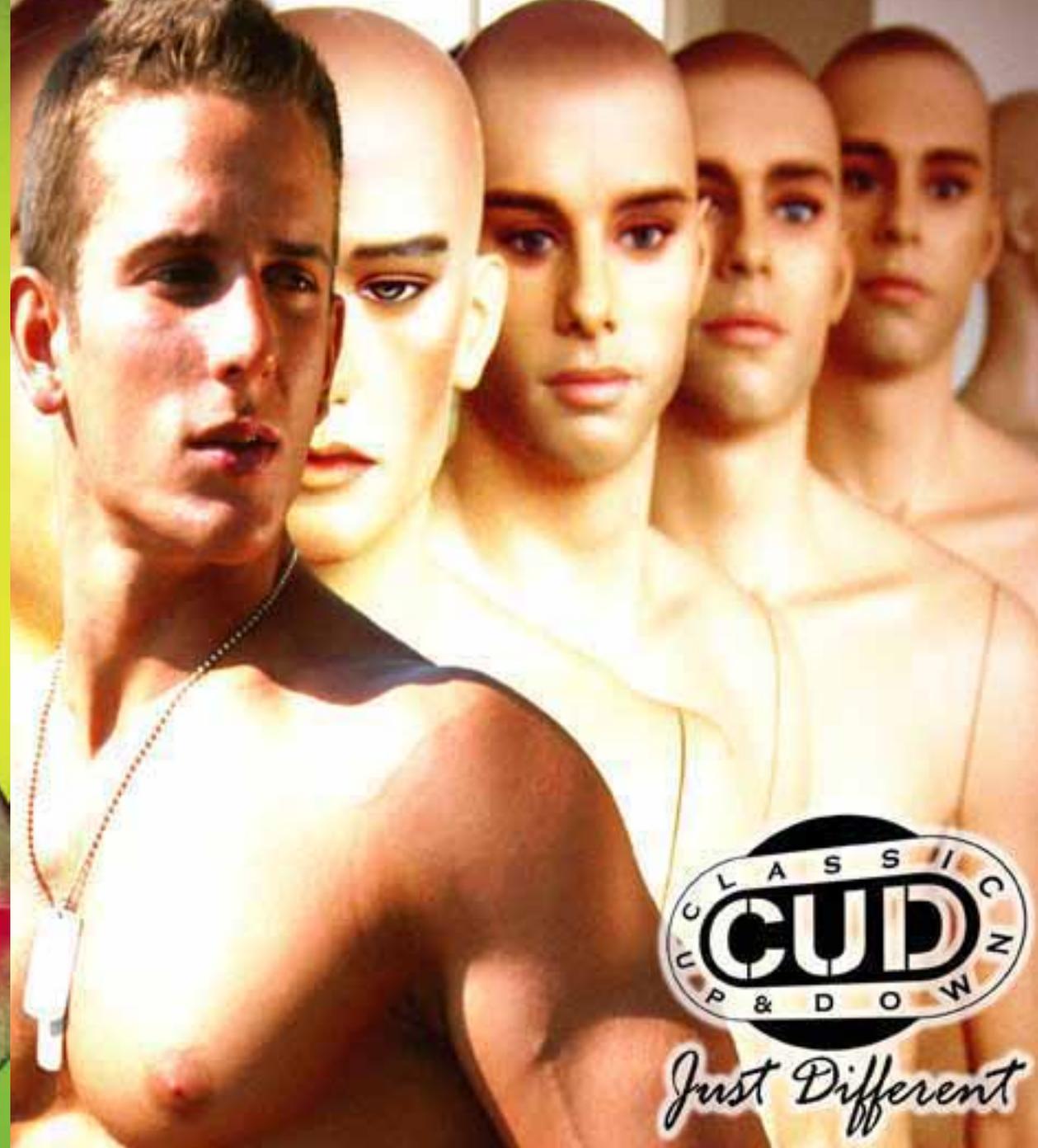
-blazer velours #PAUL SMITH
-ceinture cloutée vintage #AUSTIN'S WARDROBE
-caleçon coton thermique #STYLIST'S OWN



-veste vintage laine manteau d'officier #YOHJI YAMAMOTO
-ceinture vintage & casquette cuir #AUSTIN'S WARDROBE
-baskets #CONVERSE



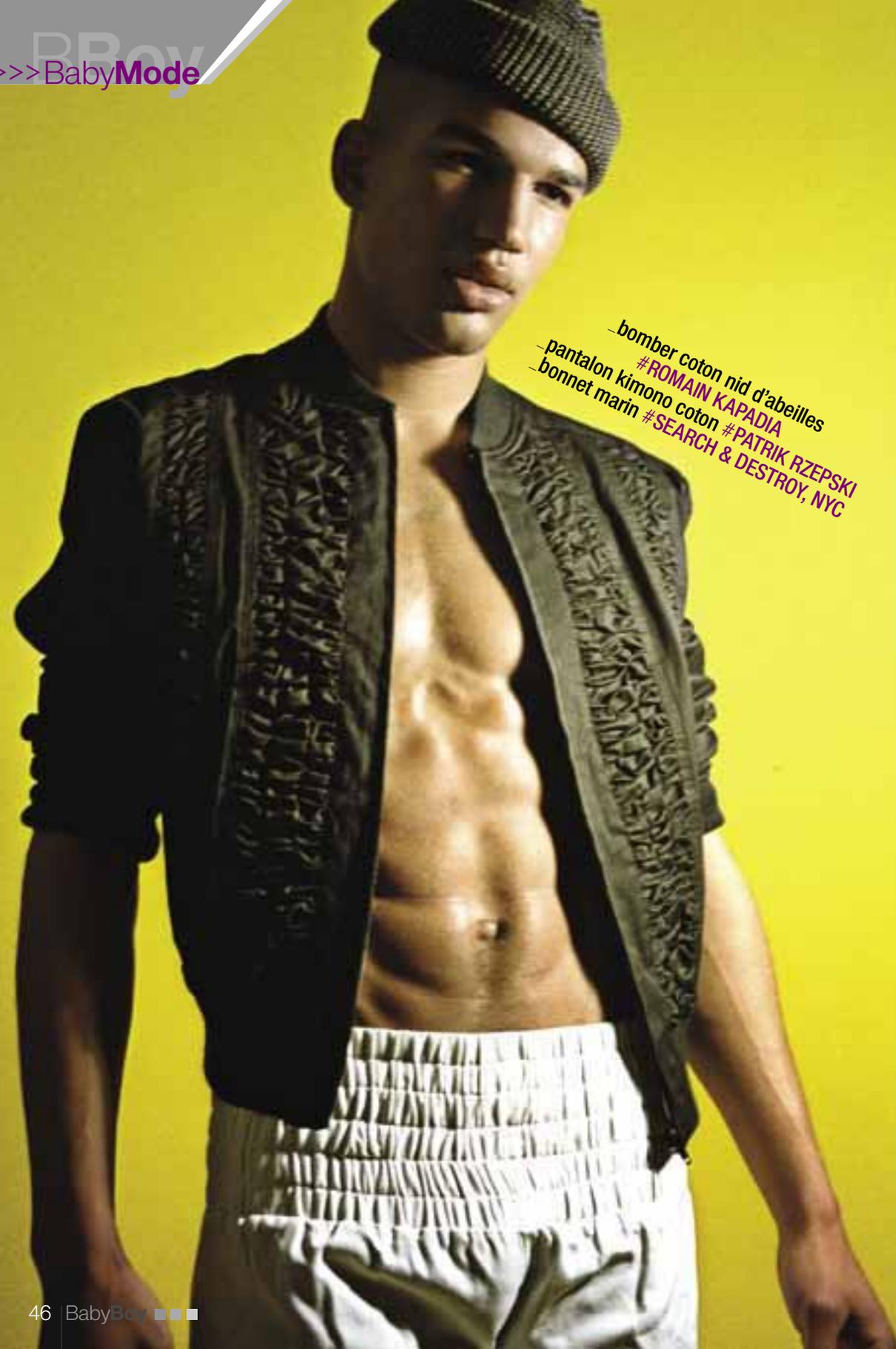
-sweat militaire sans manches coton
#ROMAIN KAPADIA
-pantalon jogging vintage & bandana
#SEARCH & DESTROY, NYC



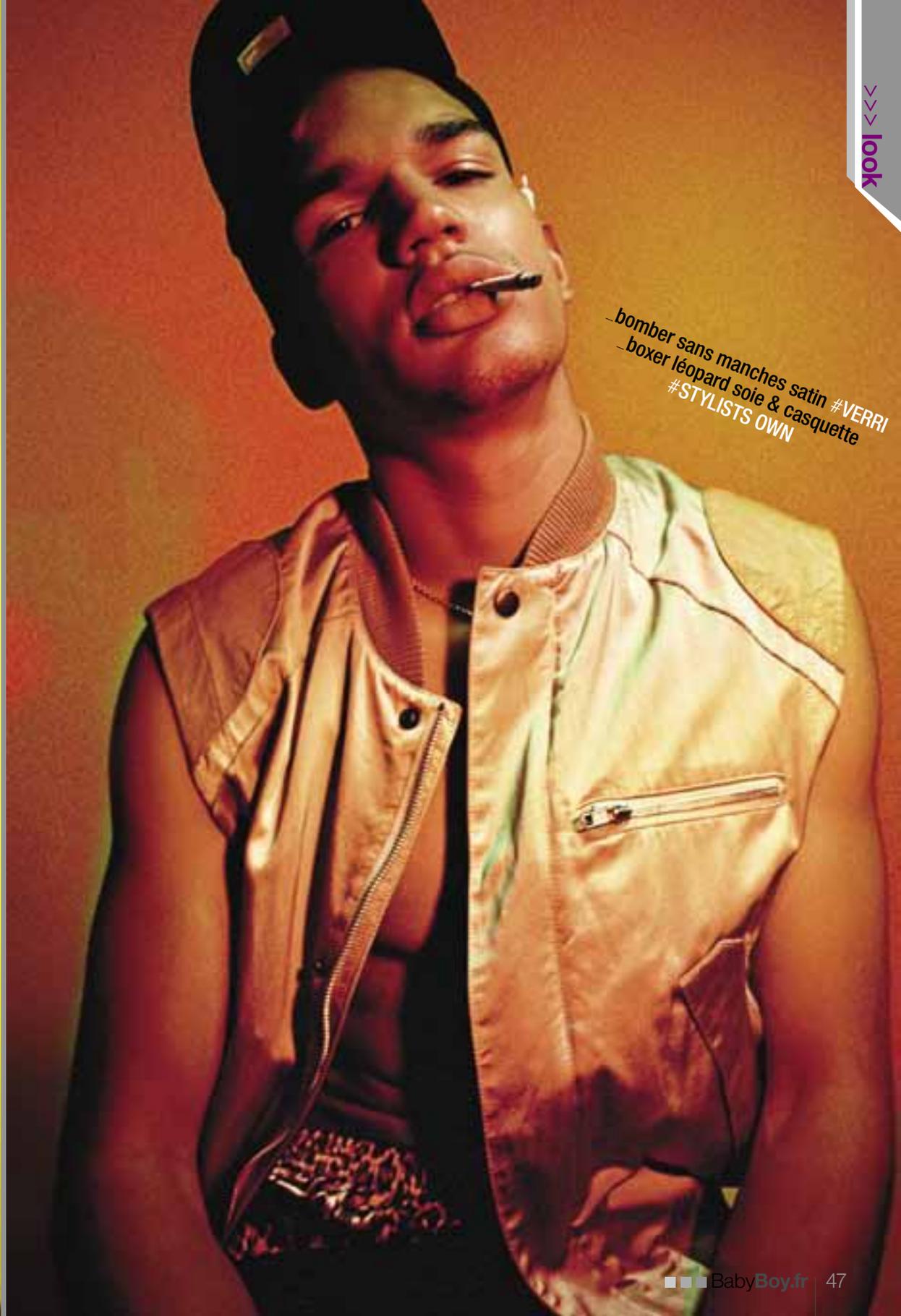
CLASSIC
CUD
& D O W N
Just Different

Participez avec le CUD à la
La Marche des Fiertés LGBT **Le 30 Juin**
PARIS

CUD BAR & CLUB GAY - 12 rue des Haudriettes 75003 PARIS



_ bomber coton nid d'abeilles
#ROMAIN KAPADIA
_ pantalon kimono coton #PATRIK RZEPSKI
_ bonnet marin #SEARCH & DESTROY, NYC



_ bomber sans manches satin #VERRI
_ boxer léopard soie & casquette
#STYLISTS OWN

Nadir Moknèche

« L'homosexualité je n'en fais pas un plat »

APRÈS « VIVA LALDJÉRIE » ET « LE HAREM DE MADAME OSMANE », LE TROISIÈME FILM DE NADIR MOKNÈCHE, « DÉLICE PALOMA », SORT EN JUILLET. DANS UNE ALGÉRIE HYPERRÉALISTE LE RÉALISATEUR FILME UNE HISTOIRE DONT LES FEMMES SONT LES STARS (AVEC BIYOUNA, SON ACTRICE FÉTICHE) ET OÙ L'HOMOSEXUALITÉ EST CONTÉE DISCRÈTEMENT.



« L'homosexualité, on en parle sans agresser. Comme quelque chose de normal »

#BB: Vous montrez une Algérie très réaliste, urbaine, où les chantiers sont omniprésents. Est-ce un parti pris et où en est vraiment ce pays ?

Nadir Moknèche : Oui, il y a tellement peu d'images qui viennent d'Algérie que les gens sont toujours un peu surpris par celles que je vais tourner là-bas. Pour beaucoup de Français et de jeunes issus de l'immigration algérienne, c'est un pays qu'on fantasme, qu'on idéalise trop, mais qu'on ne connaît pas tel qu'il est. Mon film « Délice Paloma », commence par un plan sur un échangeur routier. C'est très impressionnant. Je voulais casser le cliché de la Casbah, du palmier. C'est surprenant pour les jeunes qui ne la connaissent pas : Alger ressemble finalement à une grande banlieue. À cet égard, casser le mythe ne peut que faire beaucoup de bien.

#BB: Du bien comment ?

N.M.: Pour beaucoup de jeunes qui sont mal dans leur peau ici, l'Algérie est une terre promise. Ils seront forcément déçus. Montrer l'Algérie telle qu'elle est leur permettra peut-être de ne plus occulter leur identité. Beaucoup ont du mal à dire « je suis Algérien », et préfèrent dire « je viens d'Algérie ».

#BB: Vous montrez un fort intérêt pour les femmes, un peu comme Almodovar ...

N.M.: Je me suis demandé, en Algérie, quels sont les êtres les plus vulnérables, en souffrance ? Ce sont évidemment les femmes. Les hommes connaissent les mêmes souffrances et douleurs, mais ils sont obligés de reproduire le système. Ils sont contraints d'observer une certaine pudeur.

#BB: Les cabarets, les établissements de loisirs, comme le Copacabana (dans « Viva Laldjérie ») et les Thermes de Caracalla (dans « Délice Paloma ») sont presque des personnages de vos films. Pourquoi ?

N.M.: Le rêve, c'est ce qui caractérise les Algériens. Depuis l'indépendance, c'est un pays qui ne fonctionne pas. Alors on rêve beaucoup du passé, de sa jeunesse. On cherche à prouver qu'on peut faire quelque chose. Mes héroïnes veulent en effet racheter le cabaret où elles dansaient jeunes ou faire du business avec un bel endroit. Le rêve, c'est ce qui permet de tenir, de garder espoir. Il y a aussi un désir fort d'argent à très court terme. Parce qu'on ne sait pas de quoi le lendemain sera fait. Dans « Délice Paloma », l'héroïne a plusieurs projets pour faire fortune. Chacun essaie de profiter, de tirer parti du flou, de la corruption...

#BB: L'homosexualité est présente dans vos deux derniers films à travers quelques personnages, mais elle est très secondaire, quasi imperceptible.

N.M.: Elle est discrète et normale. Je n'en fais pas un sujet. Elle fait partie de la vie, elle a des conséquences sur la vie, mais je ne veux pas en faire un plat. C'est bien pour les Algériens. On en parle mais de façon très douce, sans agresser. Ça les fait réfléchir. J'ai beaucoup entendu, au sujet de l'homosexualité, « chacun sa vie ». C'est très bien. Et puis, la présenter comme quelque chose de « normal » est important. En Algérie, le mot « normal » est employé sans arrêt. Ça va ? « Normal. » Tu t'es marié ? « Normal. »



#BB: Homos, hétéros, sont égaux face au déficit d'amour dans vos films...

N.M.: Tous les Algériens sont désespérés. Tout le monde souffre d'amour. On s'interdit d'aimer car tout est matérialiste. Le désir de ces gens de s'en sortir, de changer de vie, oblige à faire des compromissions. Biyouna, dans « Délice Paloma » est un peu maquerelle, magouilleuse. Le fils cherche son papa car c'est lourd d'être un batard. Il y a une mentalité petite bourgeoise dans le peuple.

#BB: Comment est la nuit algérienne ?

N.M.: Divisée en deux : les discothèques, très jeunes, branchées avec les musiques actuelles. Et puis il y a les cabarets, que je préfère. Ils correspondent plus à la culture algérienne. C'est plus populaire, on se salue, on s'embrasse. On y croise des prostituées, des travestis, des gays, des gens qui dansent et qui chantent. On voit des choses surprenantes comme des dragues entre mecs ou des prostituées qui prennent leur temps. Avant d'aller au lit, elles parlent, dansent pour l'homme, rigolent... !

#BB: Ces endroits n'ont pas de problèmes avec les autorités ?

N.M.: Jamais eu de problèmes. Ils se sont développés énormément pendant les années de terrorisme !

« À Alger, certains travestis sont considérés comme des déesses... »

Au moment des crises et de l'intolérance, il y avait un gros besoin de liberté.

#BB: Et votre homosexualité à vous, qu'en dites-vous ?

N.M.: Encore une fois, ce n'est pas un sujet pour moi. Je la vis normalement ! À la sortie de « Viva Laldjerie », je me suis demandé comment le film aurait été perçu s'il était sorti dans les années 80 ? C'était la première fois qu'on montrait des homos en Algérie. Lors du débat de la conférence de presse, l'acteur qui incarnait le personnage d'un homo était présent. Personne ne lui a adressé la parole.

#BB: Pourtant, la jeunesse algérienne homosexuelle a soif de vivre en pleine lumière, notamment avec internet ?

N.M.: Les homosexuels vivent par procuration la liberté gay en Europe grâce à la télé par satellite. La mondialisation importe ce désir de bonheur dans les esprits. Les mentalités évoluent plus vite que les institutions. Le raï est un baromètre de la liberté. Dans « Délice Paloma », Cheb Rafik chante dans une liberté totale, il ose appeler les pompiers et la protection civile à sa rescousse dans ses fantasmes !

« Délice Paloma », de Nadir Moknèche, avec Biyouna, Aylin Prandi, Nadia Kaci, Daniel Lundh. Sortie en salles le 11 juillet.

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DE MILLIERS DE CLUBBERS EUROPEENS

"Gay Days" Paris est présenté par les créateurs de "One Mighty Weekend" aux USA

JOHNNY CHISNOLM

EN PARTENARIAT AVEC GAY DIRECT PRÉSENTE

VENDREDI 29 JUIN



WEST: **GLORIA GAYNOR**
"I Will Survive"

ONE MIGHTY PARTY



À DISNEYLAND® RESORT PARIS

Profitez de toutes les attractions en nocturne



2 MEGAS DANCE FLOOR (21h à 3h)

DI Tom Stephan alias Superchumbo
DI Paul Heron London's Area & Crash
DI Wayne G London, Sydney, SFO
DI Manny Lehman Los Angeles

MAGIC JOURNEYS (21h à 5h)

DI Wally Lopez + DI Paulette



★ Feux d'artifice!
★ Navettes gratuites pour les détenteurs de préventes depuis l'Hotel De Ville (Paris 1er)

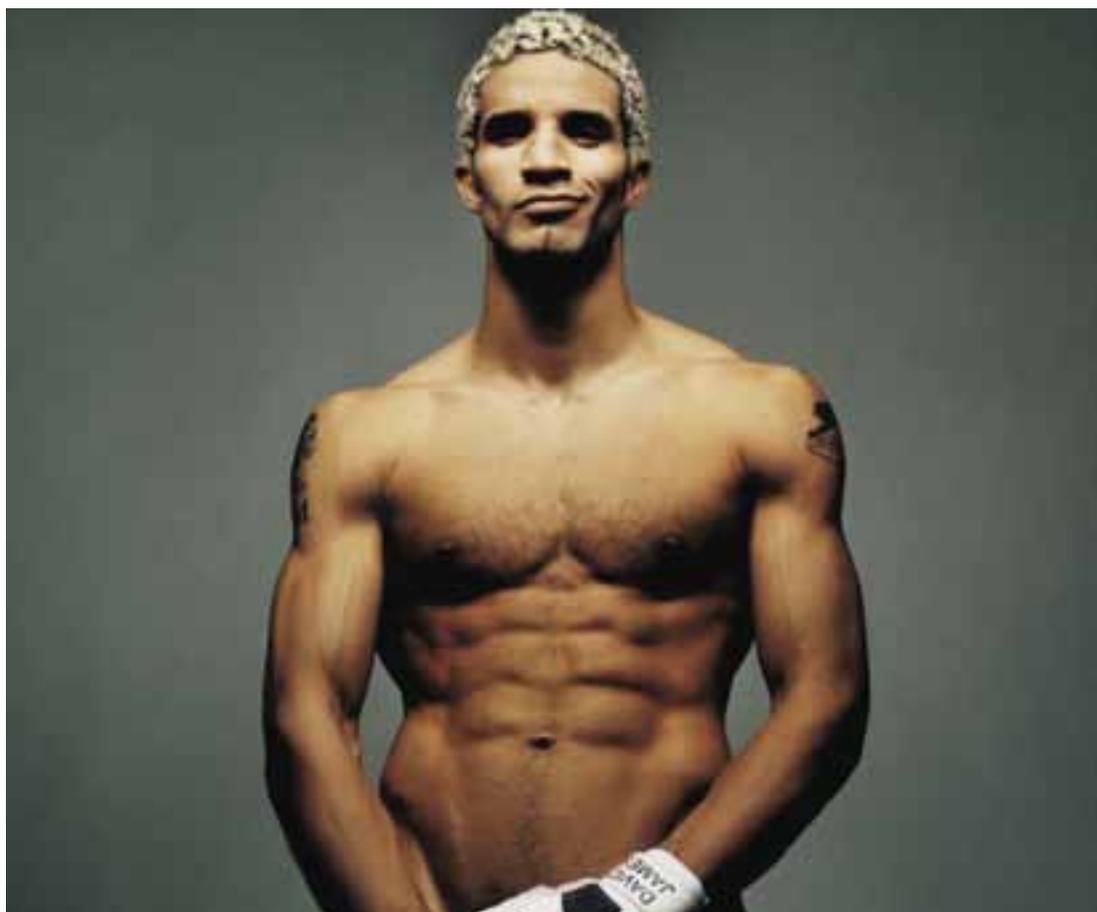
Fête au profit de la
Disney Foundation

Une nuit EXCEPTIONNELLE un lieu INHABITUEL une soirée INOUBLIABLE!

INFOS / RESA / PRE-VENTES: WWW.ONEMIGHTYWEEKEND.COM

L'avenir ethnique, de la condition HOMOSEXUELLE

MALGRÉ UN RACISME ET UNE DISCRIMINATION QUI FONT DE LA RÉSISTANCE, LA CULTURE BLACK ET ARABE SEMBLE LA SEULE CAPABLE DE FAIRE SOUFFLER UN VENT NOUVEAU SUR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE EN GÉNÉRAL ET SUR UNE COMMUNAUTÉ GAY ENDORMIE DEPUIS LES ANNÉES 80, EN PARTICULIER . -



>>>
par Didier
Lestrade

En France, on a déjà du mal à synthétiser l'apport de la culture noire et arabe dans la pensée générale, alors tenter de résumer ce que les Blacks et les Arabes ont offert à la culture gay ! L'exemple étranger pourrait encore et toujours servir de repère, mais peu s'y aventurent puisque les gays semblent surtout remarquer le physique des hommes à l'étranger, pas ce qu'ils pensent. Qu'importe s'il y avait des clubs 100% black à Londres à la fin des années 80. Qu'importe si la dance culture underground a été créée de toute pièce par les Noirs et les Latinos. Qu'importe si tout ce que nous portons « vient de la rue », comme disent IAM. En France, dans les années 90, Patrick Thévenin fut le premier à écrire des articles sur le concept de la « racaille gay » car le look et l'attitude issus des banlieues sont devenus si incontournables dans nos désirs qu'ils nourrissent encore la grande majorité des profils de ces jeunes qui se multiplient sur les sites de drague ethniques.

CETTE ENVIE DE PÉNÉTRER LA VIE...

Qui sont ces jeunes, si beaux, si nombreux qui nourrissent nos rêves ? On les dit « pas assumés » mais, si l'on se rappelle bien, il le sont tout autant que les homosexuels lambda qui ont poussé l'émergence de la visibilité gay des années socialistes de la France, avec les mêmes doutes et les mêmes peurs. Ces jeunes portent sur leurs épaules, parfois avec conscience, l'apport ethnique des générations précédentes : les combats

« L'apport ethnique se trouve d'abord et surtout dans cette manière d'exister avec presque rien. »

politiques, les espérances déçues, la fierté d'appartenir à un groupe social redouté et jalosé à la fois, la conviction de représenter le futur d'un pays qui aspire à une meilleure entente entre les races et les religions. Il suffit de se promener dans les grandes avenues d'une ville comme Lyon, par un beau samedi après-midi, pour voir s'amuser tous ces jeunes venant des banlieues. Toutes les modes leur collent à la peau. Tous les codes incompréhensibles pour les autres sont résumés dans leur accent, leur argot, leurs coupes de cheveux, leurs bijoux, leur manière de porter des lunettes de soleil. Ils ne représentent pas une menace, ils rient. L'apport ethnique se trouve d'abord et surtout dans cette manière d'exister avec presque rien. C'est ce qui force l'admiration des homosexuels intégrés qui ont déjà digéré leur culture et celle des pays qu'ils ont visités. C'est cette envie de pénétrer la vie, que l'on retrouve dans l'énergie du Vogueing new-yorkais de la fin des années 80, celle du rap du début de la même décennie, la puissance du Crunk et la domination du ragga. Qui oserait dire qu'il n'aime pas Sean Paul aujourd'hui ?

NOUVEAU SOUFFLE

Vous croyez vraiment que les chorégraphies des vidéos sont créées par des Blancs ? Cinéma, sport, mode, art, musique, quels sont les genres créatifs qui ne prouvent pas une montée en puissance de la création ethnique ? Et ceci, malgré un racisme et une discrimination qui se maintiennent en dépit des décennies qui passent ? Quel est le ressort qui force ces minorités à se projeter sur le devant de la scène ? C'est le même effort qui a forcé les homosexuels à sortir d'une invisibilité subie pendant des siècles vers une communauté d'esprit que trop d'entre eux refusent d'accepter et qui pousse pourtant les individualités dans leur envol. L'apport ethnique

chez les gays est le futur de la condition homosexuelle, celle qui renouvellera une culture homo qui a atteint le plateau de l'immobilisme et qui réclame, sans oser le dire, un nouveau souffle. Pour vivre à nouveau.



>>> DEXTER (MICHAEL G. HALL), FLIC LE JOUR, BOUCHER LA NUIT...

Dexter détente dans un bon bain de sang

Surdoué du meurtre, Dexter pratique l'analyse scientifique du sang, autant que son examen artistique. Car pour Dexter, le fluide rouge est plus qu'un liquide vital : fascinant, excitant, mystérieux, ludique, voilà comment le héros de la série qualifierait peut-être ce sang qui fait tourner de l'œil à tant de monde. Dexter a un secret : le jour il travaille dans la police, mais la nuit, il « serial-kill ». Sorte de justicier, monstre froid et cynique, il traque les criminels que la police n'a pas réussi à faire condamner. Dexter tient d'une enfance adoptée et trouble cette insensibilité chronique à la souffrance humaine, ce sadisme, ce besoin de découper chairs et veines. Son père, qui très tôt a décelé le travers de son fils, l'a formé à la survie dans ce milieu hostile au serial killer qu'est le monde civilisé.

ATTENTION ! LE BONHEUR EN SÉRIE DE L'ÉTÉ EST SUR CANAL +. C'EST GRINÇANT, DRÔLE, HÉMOGLOBINESQUE. DEXTER EST LE SPÉCIALISTE, À MIAMI, DE L'ANALYSE DES TACHES QU'ON RETROUVE SUR LES SCÈNES DE CRIMES. ET LE SANG LE FASCINE...

Autour de lui, s'entrelacent divers personnages hauts en couleur : sa copine naïve, sa sœur un peu butch, sa lieutenant latine, l'énigmatique mec de sa sœur...

ON SE RÉGALE

Le soin apporté au cadre et à la réalisation est un véritable bonbon pour l'œil. La musique, samba latino, en total contraste avec l'horreur qui s'étale à l'écran, ajoute un goût acidulé. Michael G. Hall incarne ici l'opposé de son personnage torturé et rigide de « Six feet under ». Dexter est un beau garçon qui a un problème avec le sexe. Canon et complexe, on adore. Les amateurs d'extatiques boucheries, de jouissives strangulations ou autres tranchages de jugulaires seront comblés. À déguster à point, voire bleu.

>>> « Dexter », 2 épisodes tous les jeudis sur Canal +, à 23h40. Ou sur Dailymotion (lol)

**REJOINS
DES FOOTBALLEURS
SORTANT DES
DOUCHES!!
EN DIRECT!**

*Pour 0,15€
la minute
seulement!*

0826.88.56.56

www.webcamo.com

**LE 1er SITE de
RENCONTRES VIDÉO GAY**

Nourdine



ange de lumière

Tandis que nous nous séchions, j'ai constaté, avec tristesse, que son érection avait disparu. Il s'est dirigé en premier vers la chambre. Il y avait deux lits. Je lui ai désigné le mien. Il s'est assis et m'a ouvert les bras. Je me suis blotti contre ses épaules, j'ai collé mes lèvres aux siennes. Après avoir répondu plus que fougueusement à mon baiser, il m'a dirigé vers son sexe qui avait trouvé sa forme. L'humidité de la douche faisait boucler les poils de sa toison qui chatouillaient déjà mes narines. Ma bouche est partie de l'aïne pour se diriger lentement, ma langue humectant parfois la peau, jusqu'au gland rond et tendre. Je l'ai englouti, ai tenté d'avaler à fond cette verge mais ai préféré caler mes lèvres à la base du gland et têter ce fruit savoureux. Il s'est allongé sur le canapé. Il nous a placés tête-bêche pour me rendre ma caresse. Son souffle puissant s'immisçait entre mes fesses, et a été suivi par une langue vorace. Je n'en pouvais plus. Il a dit :

– J'ai envie de te prendre. Mais je crois qu'il n'y aura pas le temps. Je viens. Viens aussi qu'on jouisse ensemble.

Sa semence, généreuse, a atterri dans mon cou tandis qu'il éclaboussait son ventre. Il m'a passé un bras autour du cou et m'a embrassé :

– Ya Habibi...

Je me suis réveillé dans ses bras. Il me regardait. Il a caressé le bout de mon nez avant de m'embrasser. Il m'a demandé si j'avais bien dormi. J'ai sucé la peau de son épaule.

Elle dégageait une odeur de musc dont je raffolais. Je sentais son glaive puissant contre mon ventre, prêt à l'attaque. Mais il était déjà tard. J'avais à peine le temps de me préparer pour rejoindre mon cousin aux Halles. J'ai invité mon amant à m'accompagner. Je les ai laissés se présenter mutuellement. J'avais du mal à retenir le prénom de mon amant. Je l'ai signalé discrètement à mon cousin. Il s'est moqué :

– Nourdine. Il s'appelle Nourdine. Nos mères ont passé toute leur enfance au Maroc, tu devrais être habitué aux consonances arabes!

Nourdine marchait en silence à nos côtés. Je lui demandais si ça allait, il répondait par un sourire. Nous étions nus, nous cajolant depuis plusieurs heures. J'aurais voulu que cet instant n'ait jamais de fin. Il fallait en profiter : mes deux colocataires rentraient le soir même de week-end et, dans ce deux-pièces, nous n'aurions pu avoir une telle intimité en leur présence. J'avais dit à Nourdine de taire sa nationalité algérienne. Je savais Romuald, l'un de mes colocataires, profondément raciste. Officiellement, mon amant serait d'origine italienne.

Nourdine avait de très grandes mains, dépassant les miennes d'une phalange. Son torse, bien dessiné, était poilu tandis que ses jambes présentaient une pilosité dense ainsi que ses fesses et son sexe. Nous connaissions déjà chacun le corps de l'autre par cœur, nous étant inspectés des yeux et des mains avec minutie, comme si nous avions pris une leçon d'anatomie. La peau de mon sexe l'amusait. J'adorais son accent. Parfois, il me déclamaient dans sa langue maternelle de longues répliques que je devinais pleines de sentiments.

– Tu sais ce que ça veut dire, Nourdine, en arabe ?, a-t-il chuchoté.

– Non.

– Ça veut dire « lumière de la religion » ou bien « ange de lumière ».

– C'est joli. Tu es mon ange de lumière...

Comment on dit « tu es », en arabe ?

– Éneta.

J'ai passé ma main dans ses cheveux :

– Éneta Nourdine.

Il a ri :

– La première fois que je t'ai vu, tu es entré dans mon cœur...

Je m'endormis sur son torse en écoutant les battements de son cœur qui me berçaient.

Romuald avait préparé une pizza pour dîner.

Nourdine a demandé s'il y avait du porc.

– Pourquoi ? Tu es musulman ? a fait Romuald.

– Oui.

gayplanet
le chat

un mec now
08 92 68 25 54

3615 MEC

www.gayfrance.fr

un trip solo ?
08 92 69 26 62

Photo : Jean-Bruno

gayplanet
le shop

1000 DVD X offerts*

valide ton code : BB33 sur **leshop.gayplanet.com**

Ou bien appelle le 0826 02 44 46 pour recevoir ton DVD GRATUIT

* 1 DVD gratuit pour les 1000 premières demandes

Gayplanet - RCS Paris B 378 752 811 - 0892 0345000 - 3615 (0,20€/mn - 0826 : 0,15€/mn)

Un lourd silence s'est installé.
 Romuald m'a pris en aparté dans la cuisine :
 – Ton Nourdine n'est pas italien... C'est un bougnoule!
 – Ça fait une semaine qu'il vit avec nous. Christophe et toi, vous le trouvez sympa...
 – Parce qu'on ne savait pas ce qu'il était. Toi, tu nous aides à payer le loyer, tu nous arranges bien. Mais lui, il dégage!
 – Pas question!
 – Souviens-toi que tu n'es pas sur le bail!
 Romuald m'apparaissait dans toute la noirceur de son âme. J'ai dit à Nourdine que nous partions. Alors que nous étions dans la rue, Romuald a ouvert la fenêtre pour me lancer un :
 – Suceuse d'arabe!
 Je n'ai pas relevé la tête. Nous sommes allés chez mon cousin qui a tenté de nous faire passer une bonne soirée. Une fois au lit, Nourdine m'a posé la question qui lui brûlait les lèvres depuis le début de la soirée :
 – Tu crois que nous pourrions rester ensemble ?
 – Je te le promets.
 Mon cousin était prêt à nous héberger un temps mais sous certaines conditions :
 – Nourdine est un garçon que j'aime beaucoup. Il est très gentil. Mais il nous a dit que son visa était périmé. Il n'a pas le droit d'être en France. Et l'abriter nous rend complices.
 – Qu'est-ce qu'il faut faire ?
 – Je ne sais pas. Il faudrait qu'il aille voir à l'ambassade d'Algérie. Peut-être qu'ils lui renouvelleront son visa. Mais, à mon avis, il devra retourner dans son pays pour en obtenir un autre.
 – Si Nourdine repart en Algérie, je vais avec lui !
 – S'il te plaît... Ne fais pas l'enfant.
 Quand j'ai rapporté à Nourdine la conversation que j'avais eue avec mon cousin, il a paniqué :
 – Je ne veux pas repartir ! Ma famille ne me laissera jamais revenir. Ils voudront que je me marie. C'est pour ça que je suis parti.
 – Je viendrai avec toi. Nous leur parlerons.
 – Tu ne connais pas mon frère. S'il savait ce qu'il



y a entre nous, il te tuerait. On n'aime pas les atâi chez moi.
 Il m'a serré avec force :
 – Si tu avais été une fille, j'aurais pu t'épouser. J'aurais eu la nationalité française et voilà ! Pourquoi la loi est contre deux garçons qui s'aiment ?
 – Ce n'est pas seulement la loi, ai-je murmuré.
 – Je te téléphone dès que tout est réglé, a-t-il dit en m'embrassant.
 Suivant le conseil de mon cousin, il est parti pour l'ambassade algérienne. Je n'ai pas eu de nouvelles pendant une semaine, puis, un soir, assez tard, le téléphone :
 – Ils m'ont renvoyé en Algérie, m'a-t-il dit. Mais je reviens dès que possible. Tu me manques, Habibi ! Ouïbek ! Mon amour, je t'aime, venait-il de me dire. Il m'avait appris à répondre moi aussi :
 – Éna fani...
 Durant cet été-là, les médias ne semblaient causer que des problèmes politiques de l'Algérie. Un an plus tard, Nourdine m'a envoyé une photo de son mariage et une courte lettre. Il disait que tout allait bien, qu'il était heureux, qu'il allait bientôt être papa. J'ai brûlé la photo et la lettre.
CHAOUANYA
 De Hugo di Verdura, Éditions Jet Lag.

AU DIABLE DES LOMBARDS

BAR RESTAURANT
 service non stop
 7/7 de 9h à 0h30
 brunchs
 7/7 de 9h à 18h

ALLEZ AU DIABLE !

64 rue des Lombards-Paris 1er
 www.diable.com
 tel:01 42 33 81 84

LES KEUMS

DE PARIS ET BANLIEUE

NON SURTAXÉ

ILLIMITÉ !!

01 72 75 75 75

Le réseau 100% Ile de France !!

TOUTES LES RÉGIONS:
01 72 75 75 76

RCS | © 2007 744 433 - 0172 - prix d'un appel vers Paris - © www.incessante-images.com

Caresse Express

New York : le jet lag m'a tellement déchiré que j'ai raté les trois principales soirées. Robert, mon contact local, abonné à toutes les newsletters de soirées blacks, latinos et strippers en tout genre m'a envoyé un mail de rattrapage . Un tea dance avec show en privé. De retour de Central Park, direction la 5^e avenue, boutique Versace. Il fallait bien une veste de cocktail pour faire mon entrée dans le monde des shows privés. 19 heures, déjà une poignée de clients au bar, mais personne pour regarder le show du gogo qui se démène sur la scène. Je m'assois sur un canapé rouge, je serai son seul supporter, sa cheerleader en Versace. Il m'adresse un joli sourire puis s'éclipse. Les retrouvailles ont lieu au bar. Tyson a un sourire attendrissant, les dents de la chance avec un trou au milieu. Coupe plaquée gominée en vague et short moulant bleu comme l'enfer. Mon voisin de bar me fait un clin d'oeil : Il tient entre ses bras un stripper que je reconnais. Il était en galerie photo dans un numéro de Baby Boy, un black athlétique shooté par le photographe Aaron Cobbett. Tyson m'envoie son uppercut : une invitation pour un « champagne room », un salon privé à l'abri des regards. Je donne ma Carte bleue au maquereau des lieux et pousse la porte du paradis. Dans la pénombre, s'alignent des boxes. Des strippers assis à califourchon sur des clients dont les bras entourent la masse musclée de ces



beautés vénales. Tyson s'allonge sur moi dans un boxe voisin. Je n'ai pas pu faire autrement que de mettre mes bras autour de sa taille. Il n'y avait pas de champagne mais beaucoup d'émotion. Tyson prit ensuite des poses de bodybuilder, mais je n'avais qu'une envie : prendre son visage entre mes mains. Ce qu'il me laissa faire en bon professionnel. Des gémissements jaillissent dans le boxe voisin. Rien de sexuel, simplement un client heureux de serrer dans ses bras un éphèbe envoyé par la providence.

Bertrand D. serait bien inspiré de démocratiser ces « champagnes rooms » à Paname. Vous vous rendez compte du nombre de volontaires prêts à se battre pour être sur la guest list de ces caresses express ? Un petit câlin après le boulot, une envie soudaine d'accolade dans les bras d'un inconnu, prendre un jeune homme par la main et repartir, seul, le cœur léger. Tyson me gratifia d'un beau sourire pour me signifier qu'il y avait d'autres michetons en souffrance. Je longe le couloir de la sortie lorsque mon regard s'arrête sur un tableau de Delacroix. Le radeau de la Méduse : un quinquagénaire entouré de trois solides gaillards. Ils font bloc autour de lui, ses bras de pieuvre n'en peuvent plus d'autant de chairs à malaxer. C'est le bloc des soins intensifs, là où échouent les citadins aux mains restées trop longtemps orphelines. À Park avenue, dans mon king size bed de 3 mètres, cette nuit, j'ai bien dormi.

Plan SEXE

08 92 68 26 26

Spécial ETHNIQ

08 92 68 5000

Des AMATEURS qui osent tout

08 92 68 61 61

T'WAP? C'est rapide

envoie REZOGAY

au 30130

GALLERY >>> REZOGAY

sur votre mobile via Gallery ou entrer REZOGAY

T'WEB? REZOGAY.FR



VIDÉOS À MATER SUR TON MOBILE

APPEL
VISIO

HOT ▶ 0899 19 45 45
HARD ▶ 0899 19 41 41

RCS 387515661 - 328223466 - 0892 - 0,34 €/min - 0899 : 1,35 €/appel + 0,34 €/min - Photo : Pascal d'Ameyal



5% de réduction grâce à ce code promotionnel : F3100585

Améliorez vos performances sexuelles
grâce à ShytoBuy.fr

VigRX



Agrandissement
du Pénis

V-RX V



Erections
plus fermes

Ultra Hair Away



Épilation

Enfin... Un site qui vous comprends



0811 850 133